CATALOGUE

DE LA BELLE ET RICHE

COLLECTION DE TABLEAUX

ANCIENS,

DES ÉCOLES FLAMANDE, HOLLANDAISE ET ESPAGNOLE,

ET D'OBJETS D'ART,

TELS QUE MAJOLIQUE ITALIENNE, VERRERIE VÉNITIENNE DU XV^e^ ET DU XVI^e^ SIÈCLE,

le tout appartenant à M. le Comte R. DE CORNÉLISSEN,

dont la vente publique aura lieu

A BRUXELLES,

EN SA GALERIE, RUE ROYALE, N° 36,

le lundi 11, *le mardi* 12 *et le mercredi* 13 *mai* 1857, *à une heure de relevée,*

sous la direction de M. ÉTIENNE LE ROY,

COMMISSAIRE-EXPERT DU MUSÉE ROYAL.

EXPOSITION PARTICULIÈRE

le jeudi 7 *et le vendredi* 8 *mai* 1857, *de* 10 *heures du matin à* 4 *heures de relevée.*

EXPOSITION PUBLIQUE

le samedi 9 *et le dimanche* 10 *mai*, *de* 10 *heures du matin à* 4 *heures de relevée.*

BRUXELLES,

IMPRIMERIE DE J. DELFOSSE, LITHOGRAPHE DE LA COUR, RUE D'ASSAUT, 16.

1857

CATALOGUE

DE LA BELLE ET RICHE

COLLECTION DE TABLEAUX

ANCIENS,

des Écoles Flamande et Hollandaise,

ET D'OBJETS D'ART,

LE TOUT APPARTENANT A M. LE COMTE R. DE CORNÉLISSEN.

CONDITIONS DE LA VENTE.

Les tableaux seront vendus tels qu'ils sont décrits au catalogue.

Après leur adjudication on n'admettra aucune réclamation de quelque chef que ce puisse être.

Les acquéreurs seront tenus de prendre livraison de leurs marchés à la fin de chaque séance, contre payement comptant du prix principal, majoré de *dix pour cent* applicables aux frais.

A défaut de payement, il sera facultatif au vendeur de revendre les objets aux frais, risques et périls de l'acheteur défaillant.

On aura le plus grand soin des articles adjugés jusqu'à leurs payement et livraison; cependant on ne garantit point les accidents qui peuvent survenir après l'adjudication.

La hauteur (H.) et la largeur (L.) sont indiquées, à la suite de la description de chaque Tableau, en mètres et en centimètres.

1857
May 11
Br le C

CATALOGUE

DE LA BELLE ET RICHE

COLLECTION DE TABLEAUX

ANCIENS,

DES ÉCOLES FLAMANDE, HOLLANDAISE ET ESPAGNOLE,

ET D'OBJETS D'ART,

TELS QUE MAJOLIQUE ITALIENNE, VERRERIE VÉNITIENNE DU XV^{e} ET DU XVI^{e} SIÈCLE,

le tout appartenant à M. le Comte R. DE CORNÉLISSEN,

dont la vente publique aura lieu

A BRUXELLES,

EN SA GALERIE, RUE ROYALE, N^{o} 36,

le lundi 11, *le mardi* 12 *et le mercredi* 13 *mai* 1857, *à une heure de relevée,*

sous la direction de M. ÉTIENNE LE ROY,

COMMISSAIRE-EXPERT DU MUSÉE ROYAL.

EXPOSITION PARTICULIÈRE

le jeudi 7 *et le vendredi* 8 *mai* 1857, *de* 10 *heures du matin à* 4 *heures de relevée.*

EXPOSITION PUBLIQUE

le samedi 9 *et le dimanche* 10 *mai, de* 10 *heures du matin à* 4 *heures de relevée.*

LU 23598

BRUXELLES,

IMPRIMERIE DE J. DELFOSSE, LITHOGRAPHE DE LA COUR, RUE D'ASSAUT, 16.

1857

CE CATALOGUE SE DISTRIBUE :

A BRUXELLES,	chez MM.	Étienne Le Roy, place du Grand Sablon, 12.
A PARIS,	»	Favart, place de la Bourse, 6.
»	»	Tencé, fils, rue Thévenot, 24.
A LILLE,	»	Tencé, Marchand de Tableaux.
A MONTPELLIER,	»	Roger, Marchand d'Objets d'Art.
A LYON,	»	Hoeth, Marchand d'Estampes.
A MARSEILLE,	»	Priston et C°, Place Royale.
A ROUEN,	»	Billard, Marchand de Curiosités.
A ANVERS,	»	Tessaro, Marchand d'Estampes.
A LIÉGE,	»	Van Marcke, Marchand d'Estampes, rue de l'Université.
A BRUGES,	»	Bogaerts, Imprimeur-Libraire, rue Philipstok.
A GAND,	»	Duquesne, Libraire, rue des Champs, 81.
A LONDRES,	»	Farrer, New-Bond-street, 106.
»	»	Colnaghi, Marchand d'Estampes, Pall Mall East, 14.
A AMSTERDAM,	»	Roos, *in het Huis der Hoofden.*
A LA HAYE,	»	Enthoven, Marchand d'Antiquités.
A ROTTERDAM,	»	A. Lamme, Artiste-Peintre, Hoogstraat.
A COLOGNE,	»	Héberlé, Marchand d'Antiquités.
A BONN,	»	Van der Kolk et Weber, Marchands d'Estampes.
A MUNICH,	»	Brulliot, Conservateur du Musée.
A VIENNE,	»	Artaria et Compagnie.
A DRESDE,	»	Arnold, Marchand d'Estampes.
A BERLIN,	»	Reimer, Libraire.
A LEIPZIG,	»	Brockhaus et Compagnie.
A FRANCFORT,	»	Jugell, Libraire.
A HAMBOURG,	»	Commeter, Marchand d'Estampes.
A MANNHEIM,	»	Artaria et Fontaine.
A S^{t}-PÉTERSBOURG,	»	Von Regmorter.
A ROME,	»	Durantini, Peintre.
A FLORENCE,	»	Riccieri.
A GÊNES,	»	Isola, Peintre.
A MILAN,	»	Vallardi.
A TURIN,	»	Bucheron, Peintre.
A VENISE,	»	Sanquirico.
A GENÈVE,	»	Managa frères, Marchands d'Objets d'Art.
A BERNE,	»	Burgdorfer, Marchand d'Estampes.
A BALE,	»	Schruber et Walz, Marchands d'Objets d'Art.

AVANT-PROPOS.

Les amis des arts et les étrangers de distinction qui passent à Bruxelles connaissent tous la riche galerie de tableaux de M. le comte R. de Cornélissen; aussi notre catalogue se bornera-t-il à décrire les sujets des œuvres qui la composent, tout éloge quant à l'exécution devenant inutile.

En agissant ainsi, nous nous conformons à la volonté expresse de M. le comte de Cornélissen, qui nous a confié la direction de cette vente, en nous recommandant de laisser aux amateurs et connaisseurs le soin de fixer leur opinion par eux-mêmes, sans subir aucune espèce d'influence.

Il est vrai que plusieurs tableaux qui figurent dans cette collection portent leurs titres de noblesse en raison des maîtres qui en sont les auteurs, et des galeries dont ils ont fait partie; et l'on sait que M. le comte de Cornélissen s'est occupé personnellement du soin de compléter sa collection durant ses voyages en Italie.

Toutefois, nous ne manquerons point à la réserve qui nous est imposée en citant les noms des peintres dont les œuvres authentiques n'ont pas besoin d'une autre garantie; qu'ajouter, en effet, à la simple nomenclature des noms de :

P.-P. Rubens, David Teniers, le fils; A. Van Ostade, W. Van Mieris, A. Pynacker, Philippe Wouwerman, P. Neefs, A. Van der Meulen, A. Van Dyck, C. Du Sart, J. Asselyn, G. Coques, J. Fyt, P. de Hooch, J. Van Hugtenburg, K. Du Jardin, W. Van de Velde, J. Steen, J. Wynants, etc., etc.?

Et les œuvres dont nous venons de nommer les auteurs sortent des galeries suivantes :

La Malmaison; Paul Périer, de Paris; Van Lancker, d'Anvers; Schamp et Van Saceghem, de Gand, etc.

On voit que M. le comte de Cornélissen a doublement puisé aux bonnes sources.

Toutefois, nous exprimerons un sentiment de regret en voyant encore se disperser une des importantes galeries de Bruxelles. Les pays étrangers vont donc encore s'enrichir aux dépens de la Belgique, et bientôt les compositions de notre immortelle école flamande ne se rencontreront plus dans leur ancienne patrie!

Il faudra parcourir l'Europe pour les retrouver.

Au commencement du dix-neuvième siècle, il y eut à cet égard une indifférence coupable de la part de nos administrations locales. A peine nos musées possédaient-ils une ou deux œuvres de premier ordre dans ce genre populaire et naïf qu'a immortalisé David Teniers, le fils.

Aujourd'hui même, malgré les intelligents efforts du Gouvernement belge et des administrations de nos grandes villes, nous n'avons que trois ou quatre tableaux de ce maître; et des artistes, qui ont comme lui contribué à l'éclat du nom flamand dans la peinture de genre, n'y sont nullement représentés.

C'est une perte immense pour les études de la jeunesse; aussi espérons-nous que la haute sollicitude du Gouvernement ne laissera point enlever par l'étranger des compositions qui sont pour nous des monuments nationaux du plus grand prix.

Étienne LEROY.

CATALOGUE.

1. ASSELYN (Jean).

PAYSAGE.

Sur une rivière qui traverse un beau site d'Italie, est jeté un pont d'un aspect pittoresque.

La gauche est occupée par l'eau qui, peu profonde en cet endroit, offre un gué que traverse un troupeau composé de nombreux animaux; on remarque entre autres un âne qui se dispose à étancher sa soif, et trois bœufs se dirigeant vers la rive; sur l'un de ces bœufs est monté le berger, dont le cheval suit, pesamment chargé; derrière le cheval, on voit un chien et plusieurs têtes de bétail que conduit un pâtre.

A droite est une masse construite en pierres pour soutenir l'éboulement des terres, où se trouve un chemin aboutissant au pont dont on voit les arcades élevées, et que s'apprête à traverser un muletier sur sa mule.

Des arbres couronnent cette partie, et le pont aboutit au côté opposé à des collines boisées qui se perdent à l'horizon formé de rochers et de montagnes, où s'élèvent çà et là quelques habitations.

Plusieurs embarcations se trouvent amarrées aux rives lointaines.

Un ciel chaud éclaire vivement le premier plan à droite, et laisse peu à peu les autres parties de la composition dans une vapeur aérienne qui leur donne des tons des plus harmonieux.

On sait que cet artiste, lié d'amitié avec Claude le Lorrain, s'était attaché à suivre sa manière, et dans plusieurs de ses productions il s'est approché de ce maître par le ton de la couleur, par la belle lumière, l'harmonie et l'effet.

H. 46 cent. L. 71 cent. Toile.

1075
M. Taylor

2. BACKHUYSEN (Ludolf).

MER CALME.

Sur un canal intérieur de la Hollande, sont quelques embarcations parmi lesquelles on remarque une yole pavoisée où se trouvent quelques figures. L'équipage de cette embarcation a quitté ses habillements, et s'est jeté à la mer pour y prendre le plaisir du bain.

Dans l'eau, au premier plan, est une cuve ou barquette à fleur d'eau, renfermant quelques provisions et des flacons que viennent tour à tour visiter les baigneurs, tandis que d'autres s'ébattent ou se lutinent dans les eaux transparentes.

A gauche, une barque de pêcheurs s'éloigne et semble se diriger vers la terre que l'on voit au fond, où s'élève entre les arbres un clocher décelant une ville.

H. 48 cent. L. 54 cent. Toile.

Ce tableau provient de la collection de feu M. le comte de Robiano, Bruxelles, 1837.

230
Dc de Beaufort

3. BASSEN (Van).

INTÉRIEUR.

Dans un grand salon richement meublé sont plusieurs figures, parmi lesquelles on remarque, près d'une fenêtre au fond, trois cavaliers jouant au jeu de dames.

Au premier plan à gauche, un écuyer est occupé à dresser une table, et l'on voit un domestique qui apporte un plat.

Deux chiens animent cet intérieur; l'un est couché, l'autre précède le valet de service.

Ce tableau simple et sans prétention est finement traité dans tous les accessoires.

H. 21 1/2 cent. L. 30 cent. Bois.

Collection de feu M. le comte de Robiano, Bruxelles, 1837.

2.300.
Lauwers de Wynghem

4. BERCHEM (Nicolas).

PAYSAGE ET ANIMAUX.

Une bergère, tout en gardant son troupeau, vient de baigner ses pieds dans une mare d'eau qui occupe en partie un paysage d'un aspect agréable et pittoresque.

Sur le monticule que couronnent des massifs d'arbres formant l'entrée d'un bois, deux

bergers, l'un assis, l'autre debout, causent ensemble en gardant leurs troupeaux composés de vaches et de chèvres.

Au second plan et au centre, deux vaches sont encore dans l'eau où elles sont venues se désaltérer; une chèvre est auprès.

A droite, sur le bord du ruisseau, une vache est occupée à boire.

Au fond, un pâtre chasse son bétail devant lui.

Un horizon montagneux termine ce charmant petit tableau qui est d'une exécution des plus soignées.

H. 18 1/2 cent. L. 22 cent. Toile.

---

140 Hanckaert

5. BISET (Emmanuel).

INTÉRIEUR.

Au travers d'une niche qui, par une ouverture du fond, laisse voir un paysage, cinq personnes se disposent à se livrer aux plaisirs du carnaval.

Parmi elles, la plus remarquable est une jeune femme qui, le chapeau coquettement placé sur l'oreille, danse un menuet.

Cette petite production est traitée dans le style de Watteau.

H. 36 cent. L. 32 cent. Bois.

---

900. Cels

6. BOSCH (Balthazar Van den).

REPAS DE FAMILLE.

Dans une salle à manger splendide est servi un repas magnifique et l'on va se mettre à table. Avant de commencer, un joueur de viole, assis, fait, au son de son instrument, danser un menuet à deux jeunes enfants richement habillés.

Le garçon porte la cape et l'épée ainsi qu'un gentilhomme; la jeune fille est vêtue d'un corsage rouge et d'une jupe noire sur laquelle est un tablier blanc; sa tête est coiffée d'un réseau mêlé de perles.

Les deux époux contemplent avec bonheur cette scène charmante.

H. 65 cent. L. 83 cent. Toile.

Collection Rouppe.

900. Lels

7. LE MÊME.

REPAS DE FAMILLE.

Nous assistons, dans un riche intérieur, à une fête de famille. Les restes d'un festin splendide sont encore étalés sur la table, recouverte d'un riche tapis, qu'une nappe garantit de toute souillure.

A cet instant de la fête, est arrivé un jeune musicien qui danse en chantant et en s'accompagnant de la guitare; il est suivi d'un arlequin qui attire par ses lazzis l'attention des convives.

La maîtresse du logis présente un verre de vin au musicien.

A droite, au premier plan, une mère donne le sein à son nourrisson.

Un domestique apporte un plat couvert de corbeilles de fruits.

Ce tableau et le précédent, qui renferment un assez grand nombre de figures, sont peut-être ce que le pinceau de l'artiste a produit de mieux.

H. 65 cent. L. 83 cent. Toile.

Collection Rouppe.

---

75 Rochard

8. BOURDON.

PAYSAGE.

Sur une terrasse qui s'étend au devant d'une ruine rongée par des broussailles, sont arrêtées plusieurs figures s'occupant d'un frugal repas.

Des montagnes rocheuses s'étendent au loin, éclairées par les derniers rayons d'un soleil couchant.

H. 65 cent. L. 50 cent. Toile.

---

125 Warneck de Paris

9. BRECKELENCAMP (Quirin Van).

INTÉRIEUR.

Une bonne ménagère, assise devant un feu qui petille dans l'âtre d'une haute cheminée, est occupée à faire des crêpes; au moment où nous pénétrons dans cet intérieur, elle détache avec soin une des crêpes qu'elle s'apprête à retourner, tandis qu'une petite fille, placée à côté d'elle, en savoure une avec volupté.

Parmi les accessoires nombreux qui embellissent cette production, on remarque un rouet muni de son lin, un gril, et un tableau représentant une religieuse.

A terre, près de la faiseuse de crêpes sont le pot à la pâte et l'assiette au beurre.

H. 26 cent. L. 31 cent. Bois.

260.
Et. Le Roy

10. **BREUGHEL (Jean.)**

PAYSAGE.

Paysage occupé par un village, dont on voit les habitations nombreuses s'étendre au loin, sur les bords d'une rivière qui les traverse dans son cours sinueux.

Sur les eaux tranquilles sont plusieurs barques et barquettes animées d'un grand nombre de figures; au premier plan, des baigneurs se délassent de leurs fatigues et prennent les plaisirs du bain.

H. 22 cent. L. 28 cent. Cuivre.

---

11. **CAMPHUYSEN.**

100
Capitaine Poste

INTÉRIEUR.

Dans une vaste cuisine s'ouvrant dans une salle à manger qui termine le fond, on voit un grand nombre d'accessoires çà et là groupés, et parmi lesquels on remarque particulièrement des légumes amoncelés sur une planche, au-dessous de laquelle se trouvent une cruche, un pot au lait et un baril.

A droite est un domestique qui remplit un seau d'eau; à gauche, une servante rentre avec un seau à la main.

Au deuxième plan, un gamin caresse un chien, et près de lui un homme portant sur son épaule une corbeille se dirige vers la fermière que l'on voit, avec son enfant, au fond devant l'âtre d'une grande cheminée.

Quelques autres figures et des animaux domestiques animent cette composition.

H. 53 cent. L. 72 cent. Bois.

1000.
Et. Le Roy

12. **CARRÉ (Michel).**

PAYSAGE ET ANIMAUX.

Au milieu d'un paysage dont la gauche est occupée par un monticule boisé, un villageois garde son troupeau composé d'un âne, de chèvres, de moutons et de trois vaches, dont une est couchée.

On voit un mouton se diriger, au fond, dans la prairie qui s'étend au loin et se termine dans un horizon montagneux.

Le berger s'occupe à faire des fagots des branches brisées à un vieux tronc qui est encore debout à gauche, au pied du monticule.

H. 48 cent. L. 58 1/2 cent. Toile marouflée.

870 B. Suermondt d'Aix-la-Chapelle

13. COQUES (Gonzalès).

PORTRAIT DE CORNELIUS DE BIE,

AUTEUR DE LA VIE DES PEINTRES.

Assis dans son cabinet de travail, et le coude appuyé sur le dossier de son fauteuil, il tient de la main gauche une lettre, et vient d'interrompre la rédaction d'un ouvrage posé sur une table couverte d'un tapis, devant laquelle il est placé. Il est vêtu d'un habit gris à parements lilas et d'un gilet rose. Un large rabat en dentelles retombe sur ses épaules. La physionomie de ce personnage est remplie d'intelligence.

Un rideau en partie relevé laisse voir une bibliothèque.

H. 27 cent. L. 22 cent. Bois.

Collection de feu M. Schamp d'Aveschoot, Gand, 1840.

---

425 Warneck à Paris

14. CUYP (Albert).

PAYSAGE.

A la porte d'une auberge sont arrêtés deux cavaliers dont l'un est resté à cheval, tandis que l'autre en est descendu. Le premier adresse la parole au forgeron de l'endroit; le second se repose en fumant gravement sa pipe, pendant qu'un domestique donne l'avoine à sa monture.

Près du cavalier resté à cheval est couché un chien.

Quelques autres figures animent encore cette composition d'un aspect agréable et pittoresque; on y remarque une ruine qui fait suite à l'auberge, et un bouge aux planches mal jointes.

La lumière est habilement distribuée et jette sur cette scène un charme plein d'harmonie.

H. 48 cent. L. 60 cent. Bois.

---

15. CUYP.

PORTRAIT.

Le personnage que nous avons sous les yeux est vêtu d'un pourpoint de velours noir et porte un manteau qui laisse retomber une collerette à petits plis. Une main est relevée sur la hanche, l'autre tient une paire de gants. Une légère moustache blonde et une impériale ornent sa figure épanouie par le sourire.

Au fond, une fenêtre ouverte laisse voir un paysage pittoresque et boisé.

H. 1 mètre 27 cent. L. 87 cent. Bois.

16. CUYP.

PORTRAIT.

Vêtue d'une magnifique robe de satin noir broché, la dame que l'artiste nous a représentée soutient de la main gauche un trousseau de clefs suspendu à une chaîne, et de la main droite un mouchoir richement brodé. Une simple collerette orne son cou, et sur sa tête repose un bonnet blanc garni de dentelles.

Par l'ouverture d'une fenêtre on voit un paysage où s'élèvent les ruines d'un ancien château.

H. 1 mètre 27 cent. L. 87 cent. Bois.

2600
Et. Le Roy

17. DECKER (Corneille) et OSTADE (Adrien Van).

PAYSAGE.

A l'entrée d'une forêt, dont les arbres aux cimes élevées laissent le fond plongé dans une ombre de plus en plus épaisse, on voit une habitation rustique couverte en chaume, que protégent de la fureur des autans les arbres qui l'entourent.

Sur le gazon qui couvre cette partie sont trois figures, dont l'une est une bonne villageoise assise, ayant au bras un panier vide, et tenant sur les genoux un plat de bois; elle cause avec un villageois chargé d'un sac qui le force de s'appuyer sur un bâton; un jeune gamin fait partie du groupe et prête attention à la conversation.

Un chien noir et blanc est au premier plan et s'avance vers la chaumière.

Au fond, deux autres figures s'enfoncent dans l'épaisseur de la forêt.

Sur le devant est une flaque d'eau, sans doute formée par des pluies récentes, et près de laquelle sont deux tronçons d'arbres renversés et en partie cachés dans les broussailles.

Les figures, dues au pinceau si naïf et si remarquable d'Adrien Van Ostade, augmentent encore la valeur de cette production qui peut être regardée, à juste titre, comme la plus précieuse du maître.

H. 95 cent. L. 83 cent. Toile.

Provenant de la collection de Montaleau, Paris, 1802, n° 32 du catalogue.

---

38 Capitaine Forte

18. DUBBELS.

MARINE.

Nos regards se portent sur une mer agitée dont les flots se brisent en écumes sur des rochers. L'horizon est terminé par des montagnes où l'on voit s'élever un fort.

H. 32 cent. L. 46 cent. Bois.

---

19. DYCK (Antoine Van).

MARIAGE MYSTIQUE DE SAINTE CATHERINE.

Cette gracieuse composition offre à nos regards un attrait irrésistible par le charme que le pinceau de l'artiste a su y répandre.

Sur les genoux de la Vierge est couché l'Enfant Jésus que contemple sainte Catherine, les mains croisées sur la poitrine, et tenant la palme du martyre.

La Vierge est vêtue d'une tunique grise sur laquelle est jeté un manteau bleu qui retombe à longs plis ondulés sur ses épaules et sur ses genoux; sa tête est baissée, et ses yeux, dirigés sur son fils bien-aimé, le contemplent avec un bonheur ineffable que rien ne peut troubler dans sa sérénité.

Sainte Catherine porte une riche tunique rouge, et sa blonde chevelure est retenue en partie par un lien de perles blanches, qui en laisse échapper quelques boucles retombant sur ses épaules.

Le fond est occupé par une colonne monumentale, et des montagnes terminent au loin l'horizon.

H. 94 cent. L. 79 cent. Bois.

Ce tableau fut peint par Antoine Van Dyck, à Gênes, pour la famille du marquis Cambiano, dont il orna l'oratoire jusqu'en 1840, époque à laquelle M. le comte R. de Cornélissen en fit l'acquisition.

---

20. DYCK (Antoine Van).

SON PORTRAIT.

Cette toile et la suivante proviennent de la galerie de feu M. Schamp d'Aveschoot, Gand, 1840, et sont décrits au catalogue par M. Van Regemorter, sous les nos 187 et 59, comme suit :

« On connaît ce portrait par les nombreuses gravures qui en ont été faites. Le papier sur lequel « il est peint a été ajusté sur un fond de couleur analogue, afin de dégager davantage cette belle « tête. »

H. 72 cent. L. 58 cent. Papier marouflé sur bois ovale.

Antoine VAN DYCK, Pinx. Imp. Simonau & Toovey, Bruxelles. W. Le Roy

MARIAGE MYSTIQUE DE SAINTE CATHÉRINE.

De la galerie de M.r le Comte R. de Cornélissen.

sur bois. H. 94 cent.s L. 79 cent.s

21. DYCK (Antoine Van).

PORTRAIT DE DE CONINCK, D'ANVERS.

« Ce personnage est vu à mi-corps; il porte une fraise et des manchettes en dentelle : l'une « de ses mains s'appuie sur une chaise. On remarque dans ce beau portrait une grande finesse « de tons et cette vérité d'expression que le maître a, du reste, toujours fait briller sur ses toiles. »

H. 1 mètre 23 cent. L. 89 cent. Toile.

---

22. LE MÊME.

PORTRAIT D'HOMME DANS UN MÉDAILLON.

Vêtu d'un pourpoint de velours noir sur lequel brille une chaîne en or, il porte une collerette plissée. Sa tête nue laisse voir des cheveux noirs encadrant une figure mâle et dont les traits respirent une grande énergie.

H. 72 cent. L. 58 cent. Ovale sur bois.

---

23. DYCK (École de Van).

100
Van Dyck
De Paris.

PORTRAIT.

Portrait d'un personnage de distinction, vêtu de noir; une ample collerette plissée retombe sur ses épaules. Il a la tête découverte; une moustache entretenue avec soin orne ses lèvres. Il tient de la main gauche un cahier de musique placé sur une table à droite.

H. 28 cent. L. 22 cent. Bois.

3400
24. FYT (Jean).

Lauwers de Wyneghem

NATURE MORTE.

Magnifique composition rendue avec une précision et une vérité dont le charme est indicible. A gauche, une tête de sanglier se trouve posée sur la nappe qui, étendue négligemment sur le sol, a pour but de protéger le gibier de toute souillure. Un lièvre mort est suspendu par une

patte à l'une des deux colonnes que cache en partie un rideau rouge retombant à larges plis; la tête de ce lièvre vient reposer sur le linge. Auprès sont entassés, dans un apparent désordre, plusieurs oiseaux aux couleurs variées, parmi lesquels on remarque deux piverts et un geai. En partie caché sous cette masse est un lapin; près de celui-ci repose la tête d'un canard sauvage que l'on voit dans une corbeille, où se trouvent également des perdreaux et quelques autres pièces de menu gibier.

Enfin, à la droite, et près de cette corbeille, sont deux beaux chiens de chasse, gardiens de cette enceinte réservée, de cette chasse abondante.

La lumière qui frappe chaque objet est habilement distribuée, et, par ses sages gradations de tons, isole en quelque sorte chaque pièce de sa voisine, laissant la gauche du tableau plongée dans la demi-teinte formée par la draperie.

A droite s'étend un paysage montagneux, où se montrent quelques constructions.

H. 1 mètre 16 cent. L. 1 mètre 67 cent. Toile.

---

25. HACKERT (Jean) et VELDE (Adrien Van de).

PAYSAGE ET ANIMAUX.

Un bois de haute futaie occupe tout le fond et la droite du paysage, dont le premier plan est baigné par une nappe d'eau que traverse une villageoise chassant devant elle un âne chargé; un pâtre, armé de sa houlette, dirige son troupeau de trois vaches dans le chemin qui mène au village, dont on aperçoit au fond quelques habitations.

Sur le bord du chemin est assis un autre pâtre ayant une vache auprès de lui.

Les derniers rayons d'un soleil couchant jettent leur lumière dorée sur cette composition et y répandent une grande harmonie.

H. 49 cent. L. 58 cent. Toile.

---

26. HERP (Van).

LE PREMIER VIN DE LA VENDANGE.

Dans un intérieur splendide, sont attablés les divers membres qui composent la famille d'un riche personnage. Ce dernier, vêtu d'une houppelande doublée de fourrures, est assis dans un large fauteuil et s'apprête à porter à ses lèvres un hanap plein de vin, au moment où trois figures joyeuses se montrent à la porte.

C'est une femme qui vient offrir le vin nouveau dont est rempli un verre, au-dessus duquel

est posé un rameau du cep qui l'a fourni; elle est accompagnée d'un homme qui joue de la cornemuse; ils sont suivis d'un jeune villageois qui chante pour les accompagner.

La table est amplement servie, et les nouveaux arrivants opèrent une heureuse diversion pour la fin du dîner.

La maîtresse du logis regarde son gendre et lui montre le vin que tient son mari pour boire à la santé des nouveaux venus; au fond, à gauche, la jeune femme a son enfant sur les genoux; à l'extrême gauche, un valet se tient levé, la bouche béante, et semble émerveillé de la scène joyeuse qu'il a sous les yeux.

H. 58 cent. L. 89 cent. Bois.

---

27. HEYDEN (Jean Van der).

ENTRÉE D'UNE VILLE.

A gauche de cette charmante composition, on voit une ville dont les murs crénelés viennent se terminer à une porte fortifiée et flanquée de quatre tourelles; à cette porte aboutit un pont sous lequel passe une rivière qui vient, en suivant un cours sinueux, baigner les murs de la ville, dont on voit les constructions nombreuses s'étendre au loin.

A droite s'élève un bouquet d'arbres aux rameaux touffus et déliés.

Au centre est un chemin qui vient, en faisant un long détour, se terminer au pont qui conduit à la ville. Sur ce chemin est un cavalier monté sur un cheval blanc; un villageois, précédé d'un chien, le salue en passant.

H. 18 cent. L. 22 cent. Bois.

575
Le Blon

28. HOET (Gérard).

SUJET MYTHOLOGIQUE.

A la gauche de cette composition, s'élève un rocher d'aspect sauvage, derrière lequel on voit des flammes annonçant l'entrée de la sombre demeure de Pluton, dominée par un dragon accroupi sur le haut du roc.

Autour d'une cuve sans fond, occupant le premier plan, l'artiste a su ranger, avec beaucoup d'habileté, dix-sept des filles de Danaüs, roi d'Argos, lesquelles furent précipitées dans le Tartare et condamnées à la remplir.

Les draperies sont traitées avec finesse; les poses et les attitudes variées sont rendues avec talent et beaucoup de naturel.

H. 41 cent. L. 54 cent. Bois.

Ce tableau provient de la collection de M. Paul Périer, Paris, 1843.

29. **HOLBEIN.**

PORTRAIT D'UN TOISONNISTE.

Ce portrait est celui d'un haut personnage, à la tête vénérable, dont les hivers ont blanchi les cheveux et la barbe. Il est coiffé d'une toque de velours noir, et vêtu d'une vaste houppelande brune, sur laquelle resplendit le collier de la Toison d'or. A ses doigts brillent des bagues avec pierreries.

H. 31 cent. L. 25 cent. Bois.

---

30. **HOOCH (Pierre De).**

INTÉRIEUR.

Nous sommes transportés dans un pavillon qui laisse les regards se porter sur un parc magnifique qui se déroule et s'étend au loin, où il est dominé par un château.

Auprès d'une table, recouverte d'un riche tapis sur lequel repose un plat de métal portant un carafon, est assis un gentilhomme dont la tête est ornée d'une longue chevelure retombant en boucles sur ses épaules; il est vêtu d'une veste de velours noir à crevés, sur laquelle est rabattu un large col blanc, et tient une guitare dont il s'accompagne en chantant. Ses yeux se portent avec tendresse sur une jeune femme qui entre à droite; elle est habillée d'une riche robe de soie rouge qui, relevée délicatement de la main gauche, laisse voir un jupon vert broché; elle porte une guitare et se dirige vers le groupe qui frappe nos regards.

A droite, et assise également auprès de la table, est une dame mise avec recherche; ses cheveux blonds sont retenus relevés par des liens de perles; une robe de satin blanc descend à plis ondulés jusqu'à terre et laisse paraître un pied chaussé de satin. Elle tient sur ses genoux un cahier de musique qu'elle parcourt des yeux en marquant la mesure.

Près d'elle une servante, debout et la main appuyée sur la table, écoute avec attention des accords dont elle semble charmée.

La lumière pénètre par la porte ouverte à droite, et produit des reflets divers et en opposition avec la lumière du dehors qu'un ciel sans nuage répand avec vigueur sur une partie de la composition.

H. 67 cent. L. 79 cent. Toile.

---

31. **HOOCH (Pierre De) [Attribué à].**

INTÉRIEUR.

Dans un salon richement meublé, près d'une table que recouvre en partie un magnifique tapis, et sur laquelle sont déposés quelques fruits, est assise une grande dame, vêtue de soie blanche, et

présentant une pêche à son mari, qui, debout auprès d'elle, est habillé d'une vaste robe de chambre de soie rouge. Sur son giron repose une charmante petite fille, et près d'elle sont deux jeunes garçons tenant des fruits dans leurs mains délicates.

H. 66 cent. L. 80 cent. Toile.

570.
Et Le Roy

32. HUGTENBURG (Jean Van).

CAMPEMENT.

Nous sommes transportés au milieu d'un camp, dont la gauche est occupée par la cantine, où se trouvent réunis plusieurs groupes, parmi lesquels nous remarquons un cavalier qui salue avec enthousiasme et s'adjoint de cœur au toast porté par le chef, qui, un verre en main, s'apprête à boire au succès de leurs armes.

Près de lui est un cheval à robe brune, sur lequel est jeté un manteau rouge. Auprès est un autre cheval à robe blanche avec une selle garnie de velours bleu, et qui appartient, sans doute, au cavalier assis à l'extrême gauche et occupé à lutiner la cantinière.

Au premier plan, du même côté, une petite fille présente à un chien quelque friand morceau.

A droite, un homme étendu à terre dort profondément; près de lui est assise une villageoise qui donne à manger à son jeune garçon, à demi couché vis-à-vis d'elle.

Devant plusieurs tentes dressées au fond circulent de nombreux groupes de cavaliers.

Au deuxième plan, on voit arriver un cheval chargé de foin; derrière celui-ci en est un autre chargé de paille; deux cavaliers, enveloppés dans leurs manteaux, servent d'escorte.

Tout respire, tout est animé dans cette composition. Les figures y sont remplies d'expression et de naturel. On sent que la nature a été prise sur le fait.

La plaine qui s'étend au loin vers un horizon montagneux est éclairée d'une lumière distribuée avec beaucoup d'habileté et d'harmonie.

H. 27 cent. L. 39 cent. Bois.

3400
Wauvers de Wynghem

33. HUGTENBURG (Jean Van).

RETOUR DE LA CHASSE.

Nous sommes au milieu d'un parc royal, près du pavillon de chasse de Stupinigi, appartenant à la maison royale de Savoie.

Vers la gauche, au fond, on voit arriver un carrosse à la livrée du roi. Un valet monté sur un cheval mène un autre cheval chargé de nombreuses pièces de gros gibier.

Vers le premier plan, toujours à gauche, un gentilhomme s'avance sur sa monture, qui

se dresse au son de la trompe d'un piqueur, précédant un haut personnage et sa dame, tous deux sur de superbes coursiers, l'un sur un cheval gris, l'autre sur une haquenée brune.

Près du bassin qui se trouve au centre, un homme se désaltère.

Près d'une autre pièce d'eau, des paysans et des valets couchés sur le gazon jouent et étanchent leur soif. Un cavalier vient de descendre de son cheval blanc que tient un valet.

A droite, le parc se développe avec ses arcades de charmille; un piqueur chasse sa meute devant lui et se dirige vers le pavillon de chasse.

Sur les bords du bassin que l'on voit de ce côté est assis un homme.

Des collines boisées se montrent à l'horizon et y produisent un effet très-pittoresque.

H. 56 cent. L. 78 cent. Bois.

---

34. **HUYSMANS de Malines.**

PAYSAGE.

Une rivière traverse, dans son cours sinueux, un paysage pittoresque et sauvage d'Italie.

Deux villageois sont assis au premier plan; l'un d'eux est un berger gardant un troupeau, composé de deux vaches, d'une chèvre et d'un mouton.

Une barque, où se trouve une figure, est amarrée à la rive droite, et reste plongée dans la pénombre que forme un bois épais qui s'élève de ce côté.

H. 33 cent. L. 44 cent. Toile.

Collection de feu M. le comte DE ROBIANO, Bruxelles, 1837.

---

35. **LE MÊME.**

PAYSAGE.

Dans un site pittoresque d'Italie, serpente une rivière s'étendant au premier plan, où se voient plusieurs figures, parmi lesquelles est un pâtre couché auprès de son troupeau, composé de deux vaches et de plusieurs moutons.

Au second plan est une barque où se trouve une figure; à droite est une habitation dans l'intérieur d'une tour. Des collines et des bouquets d'arbres et d'arbustes s'élèvent vers le fond, où l'on remarque, çà et là, des habitations et des ruines.

H. 33 cent. L. 44 cent. Toile.

Collection de feu M. le comte DE ROBIANO, Bruxelles, 1837.

200
A. L Roy

36. **HUYSMANS de Malines.**

PAYSAGE.

Sur la droite d'un paysage très-accidenté s'élèvent des rochers couverts de mousses et couronnés d'arbres qui laissent deviner l'entrée d'une sombre forêt.

Un chemin traverse ces mousses sauvages, et quelques figures s'y sont arrêtées.

Ce sont d'abord deux hommes dont l'un est debout, la tête découverte; l'autre, couché, se repose sur un rocher. Puis deux dames vêtues à l'antique, l'une d'une chlamyde bleue, l'autre d'une chlamyde rouge; elles reçoivent des fleurs et des fruits que leur apporte un petit enfant; enfin, plus loin, une jeune femme cueille des fleurs dans les anfractuosités des rochers.

A gauche, ce sont encore des roches élevées et sauvages couronnées d'arbres et de broussailles.

Cette dernière partie est séparée de la droite par une eau qui coule en serpentant, se brise en cascade sur les obstacles qu'elle rencontre, et vient se perdre au premier plan.

L'horizon est terminé par des collines au milieu desquelles on remarque des constructions diverses et quelques ruines.

Le ciel éclaire vivement la droite, tandis que la gauche est plongée dans la demi-teinte, ce qui donne à ce paysage, d'un style arcadien, un attrait dont on ne peut se défendre.

H. 68 cent. L. 82 cent. Toile.

230
A. L Roy

37. **HUYSMANS de Malines.**

PAYSAGE.

Sur une terrasse sablonneuse formant le premier plan d'un paysage pittoresque, des bergers gardent leurs troupeaux composés de deux vaches, l'une blanche, l'autre brune, etc., de deux moutons et d'une chèvre.

Les trois derniers animaux que nous venons de désigner sont entrés dans une eau qui baigne la droite, où s'élèvent des roches sablonneuses que surmontent des arbres de haute futaie.

A gauche sont des massifs laissant deviner l'entrée d'un bois.

Sur les collines formant le fond, l'œil découvre quelques habitations; et sur un rocher s'élevant à pic, se dresse une construction qui domine le précipice.

Le ciel est nuageux et répand sur ce site délicieux une lumière qui, distribuée avec beaucoup d'habileté, y produit un charme indicible.

H. 68 cent. L. 82 cent. Toile.

---

38. HUYSUM (Jean Van) [*Signé*].

FLEURS ET FRUITS.

Sur un banc de pierre, au milieu d'un parc, sont étalés divers fleurs et fruits rendus avec beaucoup de précision. Nos regards se trouvent tout d'abord arrêtés sur une corbeille dans laquelle sont entassées des grappes de raisin encore attachées à leurs pampres. D'entre ces raisins noirs, blancs et violets, dont la transparence est telle qu'on voit presque les grains qu'ils renferment, sortent des roses panachées, des roses blanches et des roses à cent feuilles. Sur le banc, auprès de la corbeille, à droite, est une poire à côté d'une grenade entr'ouverte, et trois nèfles tenant encore à leur branche. A gauche on remarque des grappes de chasselas blanc et de muscat, une grenade et un melon entamé. Plus à gauche est une aubergine suspendue à sa tige, autour de laquelle monte un liseron.

Sur le stylobate d'une colonne, un singe a cassé et mange une noix. Auprès est un jeune valet tenant dans une de ses mains une grappe de raisin qu'il vient de détacher de la vigne, et regardant, au-dessus de l'appui d'un balcon, les fleurs et les fruits autour desquels voltigent des papillons aux ailes diaprées, et rampent quelques escargots.

H. 1 mètre 05 cent. L. 1 mètre 38 cent. Toile.

---

39. JARDIN (Karel Du).

2400

Ct. Le Roy

PAYSAGE D'ITALIE.

Assise au pied d'un arbre, une bergère est occupée à filer sa quenouille tout en gardant son troupeau, avec son chien fidèle.

Elle est vêtue d'une longue robe de drap rouge, sur laquelle est jetée comme un manteau une couverture de laine; sa tête est coiffée d'une sorte de toque qui laisse sur le côté échapper quelques touffes de cheveux.

Sur l'herbe épaisse qui couvre la plaine, on voit une vache brune couchée et occupée à ruminer; derrière elle, sont deux moutons également couchés, l'un fortement éclairé, l'autre dans la demi-teinte; enfin une brebis debout bêle en tournant la tête vers un horizon montagneux.

Sur un monticule, à droite, est la hutte de la bergère entourée d'une palissade servant d'enclos.

Les œuvres de ce maître sont excessivement rares et précieuses, et nous croyons devoir appeler l'attention sur cette charmante production.

H. 23 cent. L. 18 cent. Bois.

---

40. JARDIN (Karel Du) [Attribué à].

PAYSAGE D'ITALIE.

Des collines couronnées de massifs d'arbres occupent en grande partie un paysage embelli de quelques ruines et de constructions pittoresques.

Une rivière le traverse dans son cours sinueux et coule au premier plan dans un lit peu profond. A droite, sur le gazon, à l'ombre de quelques grands arbres, deux villageois, l'un assis, l'autre debout, causent ensemble en gardant un troupeau dont font partie deux ânes destinés sans doute à leur servir de monture.

H. 47 cent. L. 62 cent. Toile.

---

41. KAPELLE (Jean Van de).

MARINE.

Sur un port de mer du Levant sont groupées un grand nombre de figures, parmi lesquelles on remarque principalement plusieurs négociants arméniens occupés à faire transporter leurs marchandises.

A droite est un navire richement sculpté et décoré que l'on est en train de charger.

Sur la surface des eaux voguent de nombreuses embarcations et quelques bâtiments de haut bord.

Au premier plan, dans un canal latéral, sont deux chaloupes animées de plusieurs figures parmi lesquelles on remarque quelques marchands.

Le ciel, sillonné de légers nuages, répand sur la scène une lumière déja chargée des vapeurs crépusculaires.

H. 41 cent. L. 54 cent. Toile.

---

42. KEYSER (Théodore De).

PORTRAIT.

Assise dans un fauteuil, devant une table recouverte d'un épais tapis, une femme d'un certain âge, vêtue d'une robe noire, la tête coiffée d'un bonnet plat et le cou entouré d'une large fraise, s'apprête à lire dans un manuscrit ouvert auprès d'un sablier; d'une main elle tient les feuillets du livre, de l'autre ses besicles.

H. 34 cent. L. 26 cent. Bois.

190
Warneck de Paris

43. LEEUW (Van der).

PAYSAGE ET ANIMAUX.

Assis à l'ombre d'un hêtre dont les rameaux s'étendent garnis de leur épais feuillage, un pâtre se repose et garde son troupeau composé, entre autres, d'une vache et deux moutons couchés près de lui.

Sur les bords d'une eau dont les flots tranquilles occupent le premier plan, est une chèvre debout près d'une vache qui boit.

H. 30 cent. L. 39 cent. Toile.

400
Le Blon

44. LINGELBACH (Jean).

MARINE.

Une chaloupe vient d'amener sur la plage un chevalier et sa femme. Au centre et au premier plan, un cheval blanc est attelé à un traîneau que deux hommes chargent d'un ballot de marchandises. A droite, plusieurs matelots se reposent au milieu de bagages que l'on a débarqués. A gauche, une femme est assise à terre et tient son enfant couché sur ses genoux.

Sur la proue d'un vaisseau à l'ancre, on voit deux matelots.

Quelques embarcations sillonnent au loin les flots.

Cette production est d'un aspect fin et agréable, et d'une exécution soignée.

H. 34 cent. L. 45 cent. Bois.

105.

45. LE MÊME.

BATAILLE DE LÉPANTE.

Cette fameuse bataille livrée non loin du golfe de Lépante mit fin aux envahissements des Turcs. Don Juan d'Autriche y commandait les forces réunies de Venise, de l'Espagne et du pape. Les forces navales des Turcs y furent anéanties, et Sélim II y perdit 161 galères et 32,000 hommes.

Plusieurs vaisseaux de haut bord paraissent à l'horizon et se trouvent en partie cachés dans la fumée que produisent leurs mille bouches à feu.

Au premier plan, deux chaloupes se sont abordées, et les soldats qu'elles portent s'y livrent un combat acharné. La mort se promène au milieu d'eux, et n'en est que plus terrible pour être renfermée dans un étroit espace.

H. 34 cent. L. 43 cent. Toile.

150
Baron de Bloemart

46. **MAAS** (Nicolas).

PORTRAIT.

Devant nous s'offre un personnage de distinction, dont les épaules sont recouvertes d'un ample manteau noir, sur lequel retombe un large rabat. Cette partie de sa toilette est retenue par une cordelière terminée par un gland, que de la main droite il touche et tourmente avec distraction, tandis que de la gauche il tient un tableau représentant un paysage.

Au fond est une statue sur son piédestal.

H. 37 cent. L. 31 cent. Toile.

60
Delbrugne

47. **METSU** (Gabriel) [Attribué à].

INTÉRIEUR.

Jeune femme occupée à faire de la dentelle; elle est assise et tient sur ses genoux un métier sur lequel se porte toute son attention.

H. 23 cent. L. 21 cent. Bois.

1700.
Cels

48. **MEULEN** (Antoine Van der).

BATAILLE.

A l'entrée d'un village, dont on voit quelques chaumières s'élever vers la droite entre les massifs d'arbres qui occupent cette partie, deux corps d'armée se sont rencontrés et se livrent un combat acharné. La terre est déjà toute jonchée de blessés et de mourants.

Les chevaux de deux cavaliers démontés, ne sentant plus la main qui les guidait, fuient épouvantés cette scène de carnage.

Parmi les nombreux combattants on remarque un chef qui, monté sur un cheval blanc, défend avec énergie l'étendard qu'on cherche à lui arracher.

A gauche, deux cavaliers, le pistolet au poing, s'élancent pour rejoindre le gros de l'armée.

Des fuyards se sauvent, au fond, dans la plaine.

On sait que Van der Meulen excellait dans la représentation des batailles, dont son pinceau savait rendre toute l'horreur avec une vérité saisissante.

H. 54 cent. L. 84 cent. Bois.

49. MIERIS (François Van, le jeune).

JEUNE FEMME A SA TOILETTE.

Au milieu d'un parc, près de l'appui d'un balcon, où se trouve posée une cassette contenant des objets de toilette, une jeune femme richement vêtue d'une robe de soie écrue, sur laquelle est jetée une mantille de satin noir, tient dans sa main gauche un miroir et s'appuie négligemment sur un beau tapis posé sur le balcon.

Un paysage pittoresque s'étend au loin.

H. 28 cent. L. 22 cent. Bois.

---

50. MIERIS (Guillaume Van).

SUJET MYTHOLOGIQUE.

Au pied d'un chêne à la rugueuse écorce, s'élevant au centre d'un paysage occupé par une forêt, qui laisse, par une éclaircie, les regards se porter sur un horizon montagneux et boisé, Vénus est assise à terre, et, penchée mollement sur Adonis, fils de Myrrha et de Cynire, le contemple avec amour.

Adonis, assis auprès d'elle, l'attire sur son cœur et s'abandonne aux sentiments que lui inspire la déesse, aux pieds de laquelle sont des attributs de la chasse, un arc et un carquois plein de flèches.

A gauche, un amour armé d'une pique mène en laisse un chien de chasse.

On sait qu'Adonis, élevé en secret par des nymphes, s'adonna aux exercices de la chasse, et que ce fut dans les forêts que Vénus le vit pour la première fois; éprise de la rare beauté du jeune chasseur, elle quitta, pour le suivre, les bosquets enchanteurs de Paphos et de Cythère.

Mieris a mis dans cette composition le fini qui embellit toutes ses œuvres, et a su rendre avec bonheur toute la beauté et l'abandon de Vénus.

H. 39 cent. L. 46 cent. Bois.

---

51. MILLÉ (Francisque).

PAYSAGE.

Dans un site montagneux et pittoresque, plusieurs nymphes sont occupées, à droite, à remplir des corbeilles de fleurs, qu'elles apportent à une de leurs compagnes qui, assise sur le gazon, les reçoit avec bonheur.

Quelques figures apparaissant encore çà et là embellissent les diverses parties de ce paysage, où la lumière est distribuée avec beaucoup d'harmonie.

H. 64 cent. L. 85 cent. Cuivre.

52. **MOUCHERON (Isaac).**

VUE PRISE EN ITALIE.

Paysage embelli par des bouquets d'arbres de haute futaie, aux rameaux déliés et rendus avec une perfection admirable jusque dans leurs plus frêles ramifications.

Sur un sentier, qui traverse sous les massifs de gauche, est une femme montée sur un âne, et qui semble demander le chemin à une villageoise assise, avec un enfant sur son giron.

Derrière un monticule qui domine en partie le chemin et en dérobe la vue, on voit un pâtre chassant devant lui un troupeau.

Deux autres figures se montrent dans une clairière à droite.

Le centre est orné de broussailles et de ronces dont la végétation pleine de séve donne à tout le paysage un aspect pittoresque et sauvage.

L'artiste a saisi le moment où le jour, arrivé à son déclin, dore les fonds montagneux où s'élèvent quelques ruines du plus bel aspect, et laisse, par des gradations bien ménagées, les premiers plans dans une demi-teinte toujours croissante.

H. 1 mètre 4 cent. L. 1 mètre 29 cent. Toile.

1400 Dufraine de Cambrai

53. **MOUCHERON (Isaac) et VELDE (Adrien Van de).**

PAYSAGE.

Beau paysage pittoresque et sauvage que traverse, en suivant la lisière d'un bois, un chemin qui bientôt se perd au milieu de rochers couverts de broussailles et dominés au centre par une tourelle et quelques constructions annonçant un village.

Un clair ruisseau descend en serpentant vers le premier plan et y forme une cascade.

A gauche s'élève un bouquet d'arbres, dont les rameaux déliés sont, ainsi que ceux de la droite, balancés par les vents.

Deux pâtres descendent le chemin et chassent devant eux leurs nombreux troupeaux de vaches, de moutons et de chèvres.

Un ciel sillonné de légers nuages répand une lumière sagement distribuée sur un horizon terminé par de hautes collines.

H. 80 cent. L. 63 cent. Toile.

---

270 Slaes

54. MUSSCHER (Michel Van).

L'ALCHIMISTE.

Assis devant une table recouverte d'un riche tapis, un savant se livre à des recherches hermétiques. Il tient dans sa main gauche une fiole où se trouve un liquide qu'il examine avec soin.

Sur un pupitre placé devant lui est un manuscrit ouvert, et sur la table on voit plusieurs objets parmi lesquels on remarque un encrier, des cahiers, une balance et un pot en grès.

A côté de la table, sur un banc, est un mortier avec son pilon, près d'un livre et d'un flacon renfermant quelque substance chimique.

A terre est un panier, et plus sur le devant sont plusieurs livres et manuscrits.

Au fond est une bibliothèque contenant un grand nombre de volumes, et sur une armoire un globe céleste.

A gauche, une large fenêtre laisse voir un paysage éclairé par un beau ciel.

H. 41 cent. L. 36 cent. Bois.

---

960 Ste de Beaufort

55. NEEFS (Pieter).

LA CATHÉDRALE D'ANVERS.

Il est impossible de rendre avec plus de perfection et d'entente de la perspective cette architecture gothique aux ogives hardies, si pleines de capricieux détails.

La lumière qui pénètre au travers des vitraux est on ne peut plus habilement distribuée, et produit partout des effets lumineux qui relèvent encore la teinte claire de l'architecture.

Ce qui ajoute au mérite de cette production, c'est la vie qui anime les divers groupes de figures; on croit circuler avec elles entre ces piliers aux nervures grandioses, et traverser cette nef magnifique qui résonne sous les pieds des fidèles.

Aux piliers latéraux se présentent des mendiants qui implorent la charité de ceux qui entrent.

Plusieurs fidèles sont agenouillés sur les dalles et les degrés d'un autel où l'on voit un prêtre officiant.

H. 31 cent. L. 46 cent. Bois.

---

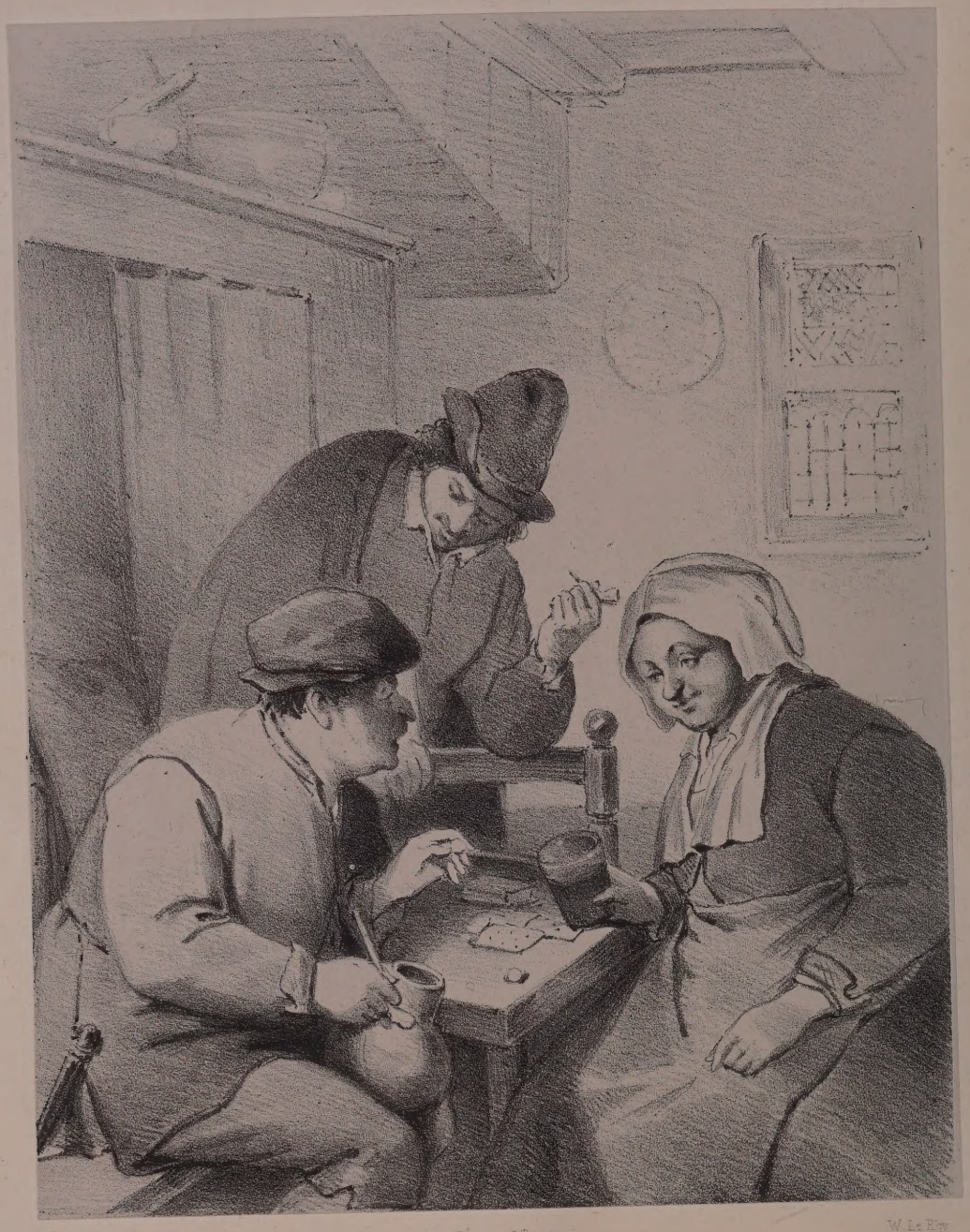
225 Slaes

56. LE MÊME.

INTÉRIEUR D'ÉGLISE.

L'artiste nous a transportés dans la cathédrale d'Anvers pendant la nuit.

Deux chapelles latérales sont éclairées par les cierges, qui projettent leur lumière qui va



Adrien VAN OSTADE, Pinx. Imp. Simonau & Toovey W. Le Roy

INTÉRIEUR

De la galerie de M.r le Comte R. de Cornelissen

sur bois, H. 27 cent.s L. 22 cent.s

s'affaiblissant graduellement, et laisse une partie de la nef plongée dans une obscurité de plus en plus profonde.

Dans une chapelle latérale, à gauche, on voit un prêtre officiant et plusieurs fidèles agenouillés sur les dalles dans l'attitude du recueillement.

A droite, sur un autel éclairé par des cierges nombreux, est un tableau à volets dont les ornements brillent d'un vif éclat.

Malgré l'obscurité, on pénètre dans la profondeur du monument, on en parcourt l'étendue, et l'on peut suivre les mouvements des figures qui circulent entre ses piliers élevés.

Le pinceau de Pieter Neefs a suivi la délicatesse capricieuse de l'architecture gothique dans ses plus petits détails.

H. 31 cent. L. 46 cent. Bois.

---

57. OSTADE (Adrien Van).

INTÉRIEUR.

En voyant ce groupe si naïf, si vrai, si pittoresque, on est tenté de se mettre de la partie, tant l'illusion est complète !

Sur ce banc placé devant une table grossière, admirez ce brave fumeur qui vient de terminer sa partie de cartes, dont on voit encore le jeu étalé sur la table; de la main droite il tient délicatement une pipe entre le pouce et l'index, et préserve en même temps de toute chute funeste la cruche ou pot de grès placé entre ses jambes; de la main gauche, il présente une pièce de monnaie à sa commère, qui, placée devant lui, l'écoute en souriant et ne se dispose pas moins à vider un verre de bière.

Debout en arrière, et le coude appuyé sur le dossier d'une chaise, un troisième individu écoute en riant les propos du premier.

A gauche est un lit dans une alcôve, et, au fond, une petite fenêtre à vitraux.

La lumière est distribuée, dans cette charmante composition, avec une harmonie qui lui donne un charme irrésistible.

Les habillements, dans leur simplicité, sont rendus avec perfection; rien de tranchant, rien de criard dans le choix que l'artiste en a fait.

Mais ce qu'il faut surtout admirer, ce sont ces figures saisissantes dans leur expression naïve, qui révèlent avec tant de vérité le caractère de chacun.

H. 27 cent. L. 22 cent. Bois.

Provenant de la collection de M. Thomas Emmerson, et décrit au supplément du Catalogue raisonné de Smith, page 112, n° 111.

340
Delbougne

58. OSTADE (Isack Van).

HIVER.

Sur un canal intérieur de la Hollande que l'hiver a pris de glace, circulent de nombreuses figures, parmi lesquelles on remarque, au premier plan, un riche personnage se dirigeant avec sa femme vers un traîneau, attelé d'un cheval noir caparaçonné avec luxe. D'autres traîneaux se remarquent encore sillonnant au loin la surface glacée. A gauche s'élèvent les murs d'une ville dont on voit le pont-levis. Plusieurs moulins à vent terminent l'horizon.

H. 76 cent. L. 1 mètre 9 cent. Toile.

135
M. Le Roy

59. LE MÊME.

LE CHANTEUR AMBULANT.

Sur un monticule maçonné conduisant, à droite, à une chaumière que surmontent quelques arbres de haute taille, est arrêté un bon vieux, qui, monté sur une cuvelle renversée, chante et débite quelques complaintes, sans doute fort intéressantes, si l'on en juge par l'auditoire nombreux et attentif qui l'entoure.

H. 36 cent. L. 30 cent. Bois.

60
Suermondt, d'Aix-la-Chapelle

60. PEETERS (Bonaventure).

MARINE.

Sur une mer agitée dont les flots se brisent contre des rochers escarpés que domine une forteresse, se trouvent deux bâtiments de haut bord, toutes voiles dehors et se préparant à un combat acharné. A droite, sur des roches s'avançant dans la mer, sont arrêtées quelques figures; et sur le pont qui mène à la forteresse on voit, au fond, des troupes sorties de la ville pour aller à la défense du fort.

H. 42 cent. L. 70 cent. Bois.

---

650 Et Le Roy pour M. Drake de Paris

61. POELENBURG (Corneille).

SUJET MYTHOLOGIQUE.

Paysage d'un aspect pittoresque, formé, à droite, par des rochers élevés, couronnés d'arbustes et de broussailles, et présentant un sentier en saillie sur lequel apparaissent trois petites figures.

Des collines couvertes de gazon occupent la gauche, et se perdent au fond dans un bois épais, sur la lisière duquel chemine un cavalier.

La fable dit que Clythie, fille de l'Océan, était dédaignée d'Apollon, qui ne pouvait lui pardonner sa jalousie contre Leucothoë dont elle avait causé la mort ; elle fuyait les autres nymphes, dont la société lui était insupportable, et elle passait ses jours dans les pleurs, jusqu'à ce que les dieux, par pitié, la métamorphosèrent en héliotrope.

C'est ce que l'artiste nous a représenté avec tout le talent qui le distinguait ; son pinceau a mis dans les figures une expression bien appropriée au sujet.

Divers animaux se voient au second plan, et un horizon montagneux est éclairé par un beau ciel que sillonnent quelques légers nuages.

H. 32 cent. L. 35 cent. Cuivre.

4400.

62. PYNACKER (Adam) et BERCHEM (Nicolas).

PAYSAGE ET ANIMAUX.

Paysage d'un aspect sauvage et pittoresque dont la gauche est formée par une nappe d'eau sur les bords de laquelle s'élève un saule aux fragiles rameaux, puis de gras pâturages qui se perdent dans des massifs d'arbres et se terminent au loin dans un horizon montagneux.

La droite est occupée par des broussailles et des arbres aux troncs brisés par les autans, puis par une habitation que les ronces et le lierre, avec l'aide du temps, ont détruite en partie.

Au pied de ces ruines, deux bergers gardent des troupeaux qui paissent auprès d'eux. Quelques têtes de bétail se voient encore au loin, gardées par d'autres pâtres.

Le jour est à son déclin et répand sur cette charmante composition une lumière encore vigoureuse et chaude, mais qui laisse peu-à peu chaque objet plongé dans une ombre plus épaisse.

Les figures et les animaux qui animent ce site sont dus au pinceau de Nicolas Berchem.

H. 42 cent. L. 48 cent. Toile.

Collection de feu M. Schamp d'Aveschoot, Gand, 1840.

---

100 Warneck de Paris

63. QUERFURT.

PAYSAGE.

Quelques habitations rustiques, couvertes en chaume, ornent la gauche de ce paysage pittoresque, parcouru par une rivière dont les rives sinueuses sont occupées par des bouquets d'arbres et des chaumières çà et là disséminées.

Plusieurs figures, parmi lesquelles on remarque un cavalier traversant sur son cheval un pont de bois rustique, et deux autres dont l'un conduit à pied son cheval par la bride, animent le premier plan.

H. 35 cent. L. 47 cent. Cuivre.

---

115 Warneck de Paris

64. LE MÊME.

PAYSAGE.

Des cavaliers, suivis de leurs chiens, partent pour la chasse et traversent un pont de bois jeté, au premier plan, sur une rivière, dont on peut suivre au loin le cours sinueux se perdant vers un lointain formé de collines boisées et embellies de quelques habitations; à droite, sous l'ombrage formé par un bouquet d'arbres élevés, se dressent quelques chaumières.

H. 35 cent. L. 47 cent. Cuivre.

1275 Lauwers de Wyneghem

65. REMBRANDT (Paul) [Attribué à].

PORTRAIT D'HOMME.

Tête énergiquement peinte, dont les moustaches et la barbe qui ornent les lèvres et le menton semblent imprimer encore quelque chose de plus profondément caractéristique.

Cette figure, dont la lumière frappe avec force le côté droit, et laisse le gauche plongé dans la demi-teinte, est sagement modelée et d'un beau relief. Elle est remarquable par son bel empatement, la fermeté de la touche et le naturel des chairs où l'on croit voir le sang circuler avec la vie.

Le peintre ne s'est servi d'aucun ornement pour produire de l'effet; son modèle n'est vêtu que d'un simple pourpoint noir sur lequel est rabattu un col brodé.

H. 43 cent. L. 36 cent. Bois.

N 21

P.P. Rubens Pinxit Bruxelles Impie Segers P. Spruyts

TIRÉ DU CABINET DE MON VAN SASSEGEM

1525
Cels

66. ROTTENHAMER (Jean) et BREUGHEL (Jean).

SUJET MYTHOLOGIQUE.

Au milieu d'un bois est Bacchus, la tête couronnée de pampres, tenant d'une main un pot, et de l'autre une coupe de cristal à demi remplie de vin, dont il semble faire hommage à la blonde Cérès, qui, assise sur un chapiteau de colonne, choisit des fruits dans ceux que lui présente une nymphe debout auprès d'elle. Deux jeunes enfants apportent des fruits variés et à profusion. Un amour voltige au-dessus du groupe et lui jette des fleurs. Deux satyres sont à droite, l'un est debout et porte un panier de fruits; l'autre, appuyé sur un tonneau, élève au-dessus de sa tête une cruche qu'il tient dans la main gauche.

H. 27 cent. L. 35 cent. Cuivre.

Collections E.-A.-J. Van den Meersche, Gand, 1791, et Van Saceghem, 1851.

80
Baron de Bloemaert

67. ROUTARD.

SUJET DE CHASSE.

Au pied de roches s'élevant à la droite d'un paysage d'un aspect sauvage, est un sanglier qui vient d'être attaqué par un tigre et un léopard. Un lion majestueux apparaît à l'anfractuosité d'un rocher et s'apprête à se jeter au milieu de la lutte.

H. 71 cent. L. 53 cent. Toile.

9000
Et. Le Roy

68. RUBENS (Pierre-Paul).

PORTRAIT D'UN JEUNE HOMME.

Ce magnifique portrait nous représente un personnage à la figure mâle et sévère; il est revêtu d'un pourpoint de satin noir brodé, que recouvre en partie un manteau de drap noir; de la main gauche il tient un chapeau orné d'une plume, sa main droite est appuyée sur sa hanche; sur son pourpoint repose majestueusement une fraise artistement plissée et découpée.

Au fond est une large draperie rouge sur laquelle ressort avec vigueur la tête du personnage.

H. 1 mètre 4 cent. L. 74 cent. Bois.

---

70. **RUBENS** (Pierre-Paul).

PORTRAIT DE FEMME.

Ce portrait nous offre une dame richement vêtue d'un casaquin noir, recouvrant un corsage en drap brodé d'or; sa tête, qui surmonte une large collerette gaufrée, est coiffée d'un bonnet enrichi de pierreries; sa main droite, ornée de bagues et de bracelets en or, tient une cassolette; sa main gauche est appuyée sur une table recouverte d'un tapis à riches dessins; les manches du casaquin sont brodées et ornées aux poignets de manchettes en guipure.

Au fond, un rideau rouge, à larges plis, laisse voir le ciel éclairant un paysage d'un effet magique.

H. 1 mètre 5 cent. L. 74 cent. Bois.

Ce tableau et le précédent sont gravés à l'eau-forte par Spruyt, et proviennent des collections De Fraula, 1781, et Van Saceghem de Gand, 1851. Ils sont décrits au Catalogue raisonné de Smith, volume ii, page 263, sous les n^{os} 889 et 890.

---

69. **LE MÊME.**

SUJET ALLÉGORIQUE.

La puissance du pinceau de Rubens se retrouve dans le modelé, dans les tons si vrais, dans les chairs palpitantes de ce dieu qu'il offre à nos regards et dont les traits mâles indiquent la force sous leurs couleurs vigoureuses.

A demi plongé dans le fleuve soumis à son pouvoir, il s'avance majestueusement au milieu des ondes, et porte, dans ses mains élevées au-dessus des eaux, une large coquille dans laquelle sont entassés divers poissons, entre autres on remarque un brochet et deux anguilles sous une carpe aux écailles nacrées, et un énorme crabe. Derrière ce dieu à la noire chevelure, et parmi les roseaux qui ornent la droite de cette composition puissante, se montre une langouste magnifique. Une tête vénérable apparaît encore, en arrière, dans la pénombre formée par les roches qui s'élèvent dans cette partie et l'occupent entièrement; à l'arrière-plan, vers la gauche, dans une grotte ouverte sous les rochers que baignent les eaux, on voit une table autour de laquelle sont rangés les dieux de l'Olympe, se livrant aux plaisirs d'un festin.

H. 1 mètre 56 cent. L. 1 mètre 13 cent. Toile.

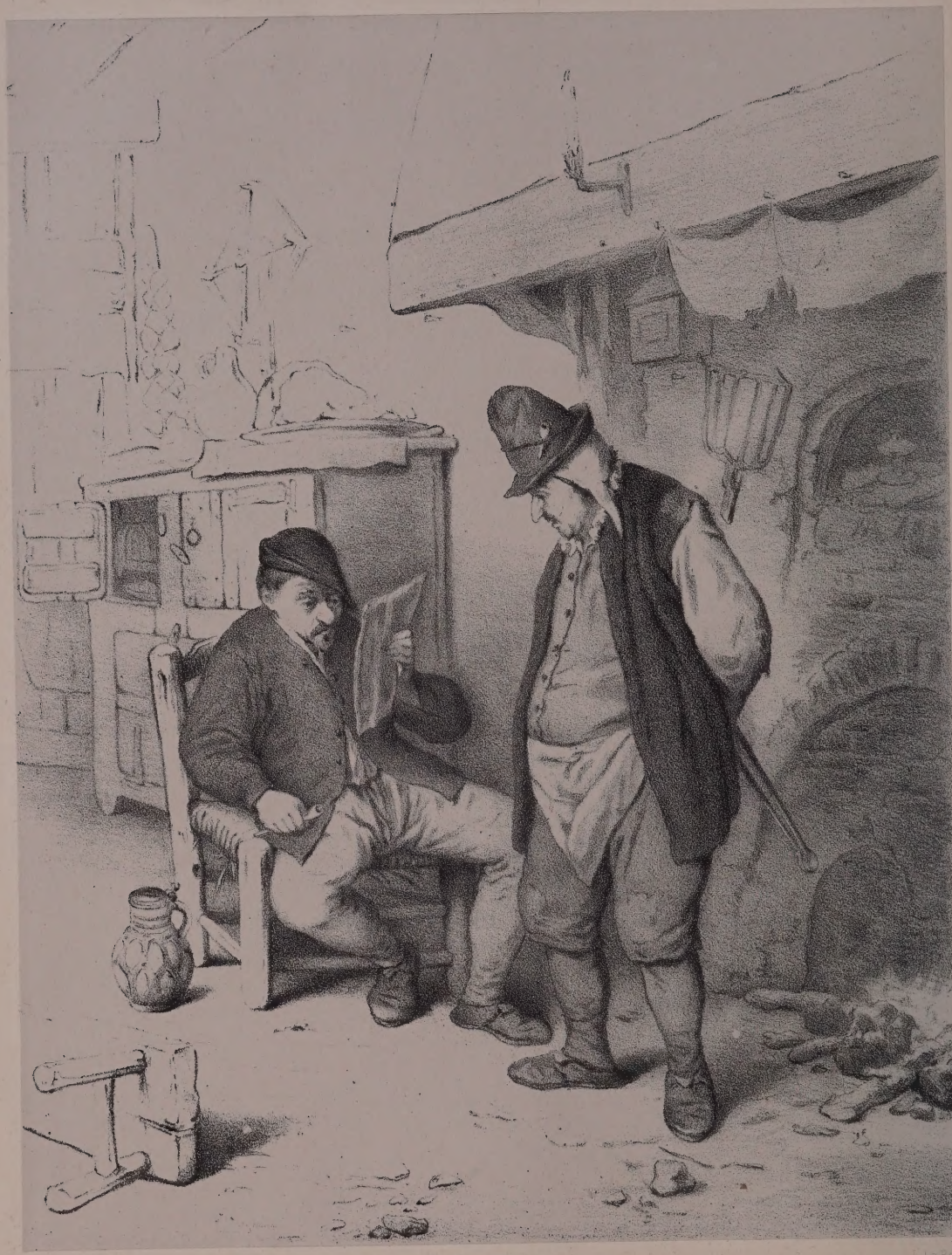
N. 20

P. P. RUBENS PINXIT

P. SPRUYT S.

TIRÊ DU CABINET DE MONSIEUR VAN SASSEGEM À GAND

Segers Imp. Brux.



Corneille DU SART. Pinx. Imp. Simonau & Toovey J. Le Roy

INTÉRIEUR.

De la galerie de M.r le Comte R. de Cornélissen.

sur bois, H: 23 cent.s L: 18 cent.s

400
Van Ysendyck

71. RUBENS (P.-P.) [Attribué à].

PASTORALE.

Un berger et une bergère font sortir d'une ferme un troupeau composé de trois vaches, d'un veau, d'un bouc et de chèvres.

A droite de la composition se trouvent de nombreux accessoires ayant tous rapport aux travaux de la laiterie, et parmi lesquels on remarque principalement un tonneau, un cuvier, une cruche et un pot au lait.

Le fond se termine par un horizon montagneux.

H. 36 cent. L. 57 cent. Bois.

1250
Le Blon

72. RUISDAEL (Jacques).

PAYSAGE.

Un chemin sablonneux traverse d'arrière en avant un paysage montagneux et fortement boisé; au haut de ce chemin se trouvent deux figures, dont l'une porte un sac sur l'épaule; un chien les accompagne.

Une habitation rustique s'élève au fond entre des massifs d'arbres et des rochers. A gauche, un ruisseau coule entre des débris de roches, et ses flots, en se heurtant contre les obstacles qui s'opposent à leur passage, jaillissent en écumes et y forment une espèce de cascade.

A droite, des arbres à la cime élevée cachent en partie un beau ciel nuageux.

H. 47 cent. L. 63 cent. Bois.

3200
St. Le Roy pour le Marquis Théodule de Rodez

73. SART (Corneille Du).

INTÉRIEUR.

Debout et le dos au feu qui petille dans l'âtre d'une cheminée au vaste manteau, est un bon paysan hollandais, offrant le type du genre.

Il est coiffé d'un bonnet sur lequel est placé un feutre que vient orner d'une façon pittoresque une pipe passée dans le cordon sur le côté; une veste noire est jetée sur un gilet à manches rouges; un tablier relevé sur le côté laisse voir son haut-de-chausses vert; ses jambes sont garnies de bas noirs. Il tient des pincettes dans ses mains croisées dernière le dos; un col de chemise tuyauté relève sa figure, et il prête une attention soutenue à son camarade à la rouge trogne, occupé à lui faire la lecture d'un journal.

Celui-ci, assis sur une chaise en paille, est coiffé d'un bonnet en feutre mis sur l'oreille; il tient de la main gauche le journal, et de l'autre sa pipe.

Un pot muni de son couvercle d'étain repose près de lui à terre.

Au premier plan, à gauche, on voit un banc renversé. Sur une armoire, au fond, sont divers objets parmi lesquels on remarque un jambon sur un plat.

A la cheminée pend un gril et, fiché dans la solive qui soutient le manteau de cette cheminée, on voit un bougeoir en fer muni de sa chandelle.

L'artiste a su distribuer avec beaucoup d'art et d'harmonie la lumière qui éclaire cette scène d'un pittoresque plein d'attrait et d'une naïveté charmante.

H. 23 cent. L. 18 cent. Bois.

3000
Et. Le Roy
pour le marquis
Théodule de Rodez.

74. SART (Corneille Du)

INTÉRIEUR.

Dans l'intérieur d'une chambre chauffée par une vaste cheminée, où se trouve un foyer dont la flamme petille encore, est assis nonchalamment sur une chaise et le pied gauche appuyé sur une chaufferette, un brave à la rouge trogne, qui vient de faire d'amples libations, si l'on en juge par son laisser aller et l'extrême expansion de sa joie; il tient à la main droite une pipe, et de la main gauche il retient son feutre prêt à tomber; il regarde d'un air encore narquois, malgré l'excès du rire qui l'a pris, sa ménagère qui, assise devant lui et un pot à la main, vide d'un trait le verre qu'elle vient de remplir.

Elle est coiffée d'un bonnet blanc qui retient en arrière des cheveux blonds, et porte un corsage rouge sur lequel est une chemisette blanche, qui laisse voir des manches d'étoffe verte.

Un chien, habitué sans doute à des scènes de l'espèce, dort paisiblement sur le pavement.

Au mur de gauche pend une lèchefrite. Une fenêtre à petits vitraux laisse pénétrer une lumière qui éclaire avec harmonie les acteurs de cette scène bachique.

Lithographié par M. Mouilleron.

H. 23 cent. L. 18 cent. Bois.

Ces deux tableaux proviennent de la collection de M. Du Bois, Paris.

310
Laes

75. SCHALKEN (Godefroid).

EFFET DE LUMIÈRE.

Une jeune femme est assise auprès d'une table sur laquelle sont placées plusieurs figures sculptées ou statuettes.

Corneille DU SART. Pinx. Imp. Simonau & Toovey. J. Le Roy

INTÉRIEUR.

De la galerie de M^r le Comte R. de Cornélissen.

sur bois. H. 23 cent^s L. 18 cent^s.

Elle est vêtue d'une robe de chambre en velours rouge, et sur sa tête repose un capuchon noué sous le menton avec des rubans bleus.

Auprès est un enfant qui, ainsi qu'elle, a le sourire sur les lèvres.

Au milieu de la table est une lampe, dont la lumière vacillante éclaire assez vivement la figure de la femme, et produit des effets divers selon la nature des objets qu'elle frappe.

Cette lumière est distribuée avec une entente admirable, et ses reflets variés sont rendus avec une habileté pleine d'attrait.

H. 26 cent. L. 19 cent. Cuivre cintré.

---

76. SEGHERS (Daniel).

FLEURS.

Dans une niche, entourée d'une guirlande composée de fleurs variées, se trouve une madone.

Les fleurs qui forment la guirlande y sont répandues avec profusion, sans que pour cela elle en paraisse nullement surchargée; l'artiste a su les distribuer avec une habileté charmante, il est même difficile de concevoir comment le pinceau peut rendre avec tant de naturel une aussi grande quantité de fleurs, dont les unes sont dues à la culture de nos jardins et les autres naissent sans soins dans nos champs. Au-dessus de la tête de la madone sont suspendues des fleurs d'oranger, des roses, des roses trémières, des mauves et des daphnés; sur les côtés descendent avec grâce des roses blanches et à cent feuilles, des boules-de-neige, des pavots et des myosotis; enfin, au bas de la niche et pour la soutenir, une masse de roses, chèvrefeuilles, jasmins, lilas, etc., se présentent à nos regards, éblouis de tant de richesses.

H. 1 mètre 15 cent. L. 84 1/2 cent. Toile.

1850
Ch. Le Roy

---

77. LE MÊME.

FRUITS.

Une niche soutient une figure allégorique de la vigne; autour de cette niche est disposée une élégante guirlande formée par les fruits les plus variés; des grappes de groseilles, des mûres, des cerises, des noix, des citrons, des pêches et des abricots encore attachés à leurs branches, pendent au-dessus, entremêlés de fleurs et de feuilles qui y apportent un charme infini; sur les côtés, des chasselas d'une transparence sans égale, des coings, des noix, des amandes et des dattes que des feuilles et des fleurs embellissent encore, descendent avec grâce; enfin, comme soubassement de ce délicat édifice, des pêches, des oranges, des poires, des figues, des grenades, des nèfles, des cerises, des fraises et quelques fruits sauvages, se présentent en partie encore attachés aux rameaux qui les ont produits.

H. 1 mètre 15 cent. L. 84 1/2 cent. Toile.

260
Suys

78. SLINGELANDT (Pieter Van).

PORTRAIT.

Ce personnage, à la figure pleine de finesse sous ses traits réguliers, est coiffé d'un bonnet en velours grenat entouré d'une épaisse fourrure, qui laisse une partie de ses cheveux noirs s'échapper et retomber sur les épaules. Des manches de drap jaune à crevés se montrent sous un justaucorps noir. Sur ses épaules est négligemment jeté un manteau brun qu'il maintient relevé de la main gauche.

H. 20 cent. L. 15 cent. Bois.

50
Fraipont

79. SNAYERS (Pierre).

BATAILLE.

Au milieu d'un site sauvage, dominé à droite par un monticule ombragé d'arbres de haute futaie, un corps de cavalerie vient de tomber dans une embuscade.

Ce n'est qu'après un combat meurtrier qu'il est parvenu à se rendre maître de la placé, et si dans le fond il est à la poursuite de fuyards, à droite et au premier plan la mêlée est encore dans toute sa force et la victoire est incertaine.

H. 48 cent. L. 63 cent. Bois.

210
Lauwers

80. STAVEREN (Jean Van).

A l'entrée d'une chapelle en ruine, un saint ermite agenouillé prie avec ferveur; devant lui, sur l'appui d'une fenêtre dont il reste à peine quelques vestiges, est placé un livre saint auprès d'un crâne, symbole de la mort et de la vanité de ce monde.

H. 46 cent. L. 36 cent. Bois.

190
Bradbee

81. STAVEREN (Jean Van).

INTÉRIEUR.

Un moine à la tête vénérable, aux traits ascétiques, est assis avec un manuscrit sur ses genoux; d'une main il tient un encrier, de l'autre une plume qui lui sert à recueillir des notes; sur un fourneau, à gauche, sont divers objets, parmi lesquels on remarque une tête de mort placée près d'un livre ouvert et d'un crucifix.

H. 61 1/2 cent. L. 46 cent. Bois.

3250
Lauwers de Wynegem

82. STEEN (Jean).

INTÉRIEUR DE MÉNAGE.

Dans un intérieur dont le cadre est pourtant fort resserré, Jean Steen a su introduire neuf figures qui toutes ont un cachet particulier d'expression et de finesse.

Au centre est une bonne ménagère assise avec son poupon sur les genoux, auprès d'une table couverte d'un riche tapis sur lequel repose une cafetière; derrière elle, un jeune grivois montre ses deux doigts en riant d'un air malicieux, et semble lui adresser quelques propos badins.

Près d'une cheminée, à droite, un homme assis prend part à la gaieté générale de la scène qu'il a sous les yeux; près de lui, un jeune homme richement vêtu tient son chapeau d'une main, et de l'autre un verre de vin qu'il élève pour boire à la santé du mari débonnaire, brave vieux qui s'occupe des soins du ménage, tandis qu'une vieille en lui présentant la pipe lui adresse quelques paroles plaisantes.

Au fond, un individu ouvre la porte et fixe, en entrant, ses regards sur un couple amoureux placé dans la pénombre.

Sur un fauteuil en cuir, à clous dorés, se trouve un coussin de velours rouge, et sur le dossier est négligemment jetée une robe de soie de couleur lilas.

A la muraille du fond est suspendu un violon, au plafond pend une sonnette; sur la tablette de la cheminée est une coquille près d'une corne de cerf.

Jean Steen, dans cette production, a usé largement de la verve caustique de son esprit toujours disposé à saisir les travers de l'humanité.

H. 38 cent. L. 31 cent. Bois.

150
Weber

83. STORCK (Abraham).

PORT DE MER D'ITALIE.

La droite est occupée par une habitation seigneuriale, derrière laquelle s'élève une tour servant de phare.

Les quais sont animés par de nombreuses figures faisant partie de l'équipage d'une frégate que l'on y voit à l'ancre. Au premier plan, quelques matelots s'occupent à charger des marchandises sur une barque amarrée auprès de la plage. Au loin sur la mer on voit plusieurs embarcations.

H. 48 cent. L. 42 1/2 cent. Toile.

230
Et. Le Roy pour le Comte Du Bus.

84. LE MÊME.

VUE PRISE EN HOLLANDE.

Sur un canal intérieur, dont les deux rives sont occupées par les habitations pittoresques d'un village, on voit quelques embarcations animées d'un grand nombre de figures.

Un pont-levis jeté sur le canal relie les deux rives, qui sont elles-mêmes embellies par de nombreuses figures.

H. 1 mètre 4 cent. L. 76 cent. Toile.

160
Weber, conseiller

85. LE MÊME.

PORT DE MER D'ITALIE.

Au premier plan s'étend la mer, que parcourent quelques bâtiments à voiles et une chaloupe animée d'un grand nombre de figures. Sur le quai sont plusieurs personnages richement vêtus. La gauche est occupée par des constructions de haut style et par les restes d'un temple antique.

H. 48 cent. L. 42 1/2 cent. Toile.

David TENIERS Fils Pinx. Imp. Samonau & Toovey. W. Le Roy

INTÉRIEUR.

De la galerie de M.r le Comte R. de Cornélisson.

sur bois. H. 37 cent.s L. 45 cent.s

86. SWANEVELT (Herman).

VUE D'ITALIE.

Paysage, dont le centre est occupé par un bouquet d'arbres aux cimes élevées.
Au premier plan, un berger cause avec une villageoise, tout en gardant son troupeau.
Le fond est terminé par des montagnes qui se perdent peu à peu dans les vapeurs de l'atmosphère.

H. 34 cent. L. 45 cent. Toile.

87. TENIERS (David, le fils).

INTÉRIEUR.

Charmante composition représentant l'intérieur d'une cuisine, embellie d'accessoires peints avec une finesse sans égale, une vérité si grande que la nature seule peut arriver à une illusion aussi complète.

Sur l'un des bouts d'une table de bois grossière sont deux pommes tombées d'une corbeille qui se trouve auprès et qui est remplie de ces mêmes fruits; à l'autre bout de la table, sur la nappe qui la recouvre, reposent deux magnifiques bécassines.

Un poêlon, une paire de sandales, une bouteille, une grosse cruche sont à terre près de la table.

Sur un bloc de bois on voit un chaudron en cuivre jaune, une casserole et un pot de terre. Enfin, au dossier d'une chaise en paille renversée sur un tonneau, est placé un béret rouge.

A la muraille qui paraît former l'entrée d'une cave, sont suspendus un sac ou gibecière, un bougeoir et une gourde; sur l'entablement de la muraille est un flacon auprès d'une fiole et d'un poêlon.

Un domestique vêtu d'une veste grise, et la tête coiffée d'un feutre, se dirige vers la droite en portant un plat.

Au fond, devant l'âtre d'une haute cheminée où le feu petille, est un groupe composé de deux hommes et d'une femme; l'un des deux hommes est assis sur une mauvaise futaille, et cause avec son voisin de droite qui, debout et tenant une pipe à la main, se chauffe le dos au feu.

La lumière éclaire vivement à gauche la table et la muraille, et laisse la droite de plus en plus plongée dans la demi-teinte.

H. 37 cent. L. 45 cent. Bois.

Ce tableau délicieux provient de la collection de M. Tolozan, 1801; il a fait ensuite partie de la galerie de la Malmaison, et l'impératrice Joséphine en fit présent à M. Foncier, son médecin. Il est décrit au Catalogue raisonné de Smith, tome III, page 359, n° 376.

88. TENIERS (David, le fils).

L'AUTOMNE.

Cette grande et belle composition est connue sous la dénomination de *l'Automne*.

A gauche s'élève une habitation rustique et d'un effet des plus pittoresques, où se trouvent groupées et diversement occupées plusieurs figures. Parmi elles nous remarquons la maîtresse du logis, débattant le prix des pommes qu'elle a achetées à un marchand, dont la charrette attelée d'un cheval brun vient d'amener et d'ajouter encore une nouvelle provision de fruits à celle qu'elle possède déjà, et que l'on voit dans des sacs placés çà et là sur la terrasse qui s'étend devant la maison, ainsi que dans deux paniers posés sur une table.

Le maître du logis en sort avec une charge de pommes dont il va remplir un sac que tient la servante.

Dans la charrette est un ouvrier s'occupant de deux sacs qui y sont encore, et près de la charrette un autre ouvrier porte un panier plein de fruits.

A droite, sous un appentis en chaume, est la cuve ou pressoir, dans lequel deux villageois écrasent les pommes pour en faire du cidre que recueillent deux autres hommes placés en dehors.

Non loin de cet appentis, trois ouvriers tonneliers s'occupent avec ardeur à remettre en ordre les futailles.

Au fond, à gauche, est un monticule couronné d'arbres élevés, où se trouvent d'abord deux hommes faisant des fagots, un bûcheron qui, la cognée en main, abat un saule, et plus bas un ouvrier emportant un tronc d'arbre brisé.

A une lucarne placée au pignon de la maison apparaît la tête curieuse d'un valet coiffé d'un bonnet rouge.

Au centre du paysage coule une rivière qui suit les contours d'une montagne boisée, où se trouve une construction d'apparence seigneuriale.

Une ciel légèrement nuageux éclaire cette composition pleine de charme et terminée par un horizon montagneux.

H. 78 cent. L. 1 mètre 15 cent. Toile.

Provenant de la collection Van Lancker, Anvers, 1835, et gravé à l'eau-forte par Prenner. Décrit au supplément du Catalogue raisonné de Smith, page 462, n° 177.

---

89. TENIERS (David).

550
Debiefve

LA TENTATION DE SAINT ANTOINE.

Assis dans la grotte, le saint ermite est plongé dans la méditation, et rien ne peut le distraire de la lecture qu'il fait dans le manuscrit ouvert devant lui.

C'est en vain que la cohorte infernale, sous les formes les plus grotesques et les plus fantas-

tiques, le harcèle et cherche à lui inspirer quelque frayeur; il demeure inébranlable, et les démons s'épuisent en efforts superflus.

Par l'ouverture de la grotte on voit la campagne éclairée des rayons du jour.

H. 23 cent. L. 35 cent. Bois.

---

90. TENIERS.

315
Comte de Liedekerke

PAYSAGE.

Petit paysage occupé par deux chaumières, dont l'une est placée au centre et l'autre en partie cachée à gauche.

Sur la terrasse du premier plan sont plusieurs figures représentant des villageois occupés à jouer aux quilles.

Sur le banc placé en vue des quilles sont les deux juges de la lutte; l'un est assis, l'autre debout; le premier tient une cruche, le deuxième un verre.

A la porte de la chaumière placée au centre on voit une femme qui rentre chez elle.

H. 13 cent. L. 17 cent. Cuivre.

---

91. LE MÊME.

260
St. Le Roy

VUE DE L'ÉGLISE DU VILLAGE DE PERCK.

Du sein de quelques arbres qui le cachent en partie, s'élève le clocher de l'église de Perck, dont on voit quelques habitations s'étendant vers la droite et au fond.

Sur le premier plan est arrêté un villageois qui, le chapeau à la main, cause avec le curé.

Quelques autres figures animent encore cette petite production.

H. 24 cent. L. 34 cent. Bois.

---

92. THIELEN (Van).

75
Daems

FLEURS.

Dans une niche est une figure en grisaille tenant une couronne à la main. Une guirlande de fleurs variées entoure la niche.

Ce sont des roses trémières, des œillets, des roses à cent feuilles, des liserons, des pavots et bien d'autres se disputant la supériorité de l'éclat et de la fraîcheur.

H. 61 cent. L. 48 1/2 cent. Toile.

---

93. VELDE (William Van de).

MARINE.

Aussi loin que les regards peuvent se porter, ils ne voient qu'une immense étendue d'eau, s'enfonçant à l'horizon, où elle n'a de bornes que le ciel même; sur ces eaux, d'une belle transparence, apparaît un navire de haut bord, armé en guerre, avec toutes ses voiles dehors; il tire le canon pour saluer le port qu'il vient de quitter. Deux barques, derrière lesquelles se montrent encore d'autres voiles, occupent l'extrême droite; à gauche, les regards s'arrêtent sur de nombreuses embarcations; on remarque, entre autres, un yacht richement pavoisé se dirigeant, toutes voiles au vent, vers le gros de la flotte.

Ces divers bâtiments sont animés par une multitude de figures diversement occupées.

Cette composition est remplie d'intérêt; les yeux suivent le balancement des flots, celui des navires, et la marche que leur imprime le vent.

On admire cette minutieuse exactitude dans le dessin de ces agrès multiples que l'on suit jusque dans les plus petits détails.

H. 1 mètre 15 cent. L. 1 mètre 48 cent. Toile.

---

94. VERNET (Joseph).

MARINE.

Sur une mer agitée par une tempête qui en soulève les flots et les brise avec fureur contre les rochers s'élevant sur la plage, on voit un navire qui vient chercher un abri dans le port, et, au premier plan, une embarcation luttant avec peine contre les vagues. Quelques figures animent cette petite composition.

H. 14 cent. L. 20 cent. Bois.

---

95. VITRINGA (Wigerus).

MARINE.

Plusieurs bâtiments à voiles et barquettes sillonnent la surface des flots de la mer qui s'étend au loin à l'horizon; au milieu de ces diverses embarcations se remarque une frégate à la proue

William VAN DE VELDE, Pinx. Imp. Simonau & Toovey. Fourmois

MARINE

De la galerie de M.r le Comte R. de Cornélissen.

sur toile. H. 1 mètre 15 cent.s L. 1 mètre 48 cent.s

richement sculptée, à la mâture élevée, dont toutes les voiles sont dehors; à droite est une jetée où s'élève une habitation ombragée d'arbres; au bas de cette jetée sont deux petites embarcations où se trouvent un grand nombre de figures et plusieurs baigneurs qui profitent du calme de l'Océan pour s'ébattre dans ses flots.

H. 60 cent. L. 85 cent. Toile.

230
Delbougne

96. VRIES (Renier De).

PAYSAGE AVEC RUINES.

Sur un chemin sablonneux qui traverse un paysage et que la pluie a détrempé en y formant çà et là des flaques d'eau, est un paysan qui s'avance, monté sur un cheval brun, en causant avec une villageoise tenant un panier à son bras. Dans le haut du chemin on voit un berger et son troupeau.

La droite est occupée par une tour en ruine, que le lierre et les broussailles rongent avec le temps, et dans laquelle est une habitation; derrière, et plus à droite, s'élèvent d'autres constructions rustiques d'un aspect pittoresque.

H. 59 cent. L. 48 cent. Bois.

1475.
Et. Le Roy pour le Comte Du Bus

97. WEENIX (Jean).

GIBIER.

Dans un parc, embelli par de nombreuses statues, une jeune fille, à la chevelure blonde et bouclée, vient de cueillir un bouquet; à ses pieds est un coq près d'un faisan doré; puis, au centre et au premier plan, sont deux perdrix; à gauche est un vase en pierre avec des bas-reliefs; au bas sont divers fruits, parmi lesquels on remarque un melon, des pêches, des prunes et des raisins; du milieu s'élèvent avec majesté des pavots avec leurs branches et leurs feuilles dentelées et largement découpées.

H. 1 mètre 20 cent. L. 1 mètre 5 cent. Toile.

Collection Van Saceghem, de Gand, 1851.

---

280 Warneck de Paris

98. WEENIX (Jean-Baptiste).

MARINE.

Des constructions monumentales s'élèvent à gauche de cette composition et dérobent à la vue des embarcations dont on n'aperçoit que le haut de la mâture.

Sous un péristyle, orné de colonnes d'ordre corinthien, est un riche Arménien qui cause avec une jeune marchande d'oranges; plus loin, au deuxième plan, sur une terrasse peu élevée, trois personnages causent ensemble; en arrière et un peu à droite, sont deux villageoises dont l'une porte un panier sur la tête.

Assis sur les degrés qui conduisent à la terrasse, deux matelots ont entre eux une conversation importante; auprès d'eux un jeune chien s'élance à droite, où se trouve un dindon près de diverses marchandises qu'on vient de débarquer.

Diverses figures circulent sur le port.

Sur la mer on voit deux bâtiments, animés d'un grand nombre de passagers.

Au fond, vers la droite, se dressent des montagnes rocheuses où s'élèvent quelques constructions.

H. 60 cent. L. 83 cent. Bois.

2500. Et. Le Roy pour William Drake de Paris

99. WOUWERMAM (Philippe).

SAINT MARTIN.

Dans un paysage occupé, à gauche, par des ruines couronnées de broussailles, s'élève une ville dont les nombreuses habitations s'étendent au loin à l'arrière-plan.

Saint Martin, monté sur un beau cheval blanc, rencontre sur son chemin, au moment où il va rentrer dans la ville, un pauvre déguenillé qui implore sa pitié; n'ayant rien d'autre à lui donner, il partage son manteau et lui en donne la moitié pour s'en couvrir et se préserver du froid.

H. 32 cent. L. 36 cent. Bois.

Collection de M. J. de Rooze, la Haye, 1747. Mentionné au Catalogue raisonné de Smith, volume 1, page 202, n° 6.

---

80 Et. Le Roy

100. WOUWERMAN (Jean).

PAYSAGE.

Une rivière occupe le centre d'un paysage et passe sous un pont de pierre que l'on voit à l'arrière-plan; à droite, un cavalier descendu de sa monture suit un large chemin qui aboutit au pont, vers lequel se dirige également un muletier avec sa mule pesamment chargée.

Des arbres de haute futaie s'élèvent de chaque côté du chemin, dominé par un monticule fortement boisé ; à gauche sont deux arbres encore debout sur la rive, l'un entièrement dépouillé de verdure, l'autre en partie dénudé, et dont les autans ont cassé la cime.

H. 58 cent. L. 74 cent. Bois.

---

101. WOUWERMAN (Pierre).

LE MANÉGE.

Dans la cour d'une habitation seigneuriale sont plusieurs cavaliers occupés à dresser leurs chevaux ; au centre, un cavalier monté sur un cheval isabelle le fait caracoler avec grâce, tandis que devant lui un autre cavalier, monté sur un cheval noir, le fait marcher gravement au pas.

A gauche, un palefrenier auquel un seigneur donne des ordres attache un cheval brun à un poteau ; près d'eux est un mendiant.

A droite, un écuyer fouette un cheval blanc attaché à un poteau et qu'un palefrenier tient avec une longe.

D'autres figures animent encore cette composition, terminée par un lointain où se trouve une rivière et que borne un horizon montagneux.

H. 72 cent. L. 94 cent. Toile.

---

102. LE MÊME.

BATAILLE.

Un corps d'armée en avant, près d'un village, y rencontre une embuscade qui le reçoit avec courage et s'apprête à en défendre l'entrée pied à pied.

Les pistolets et les arquebuses ont déjà porté la mort dans les rangs, et le chef, monté sur son cheval blanc, voit les armes à feu dirigées vers lui.

L'animation est à son comble et se trouve excitée encore par le tambour qui ne cesse de battre la charge, tout en affrontant les dangers qui l'entourent.

H. 34 cent. L. 46 cent. Bois.

---

103. **WYNANTS (Jean).**

PAYSAGE.

Au pied d'un monticule en partie caché sous l'ombre d'un épais taillis que dominent quelques arbres élevés, est assise une villageoise près d'un villageois debout. Vers la gauche un seigneur part pour la chasse avec lses deux chiens; un cavalier accompagné d'un paysan suit le même chemin, qui s'enfonce dans le bois, à droite; au fond s'élève l'habitation seigneuriale entourée de bosquets.

Le premier plan est occupé, à gauche, par une nappe d'eau; à droite, par des plantes à riche végétation, parmi lesquelles on remarque des pavots et des chardons, dominés par un tronc d'arbre mort et brisé.

H. 53 cent. L. 70 cent. Toile.

---

104. **LE MÊME.**

1200

Et. Le Roy

PAYSAGE.

Un chêne à l'écorce raboteuse et dont le tronc a été brisé par les vents s'élève vers la gauche d'un paysage, et forme l'entrée d'un bois sombre et couvert; sur le chemin sablonneux qui suit la lisière du bois est un chasseur à cheval, accompagné de sa meute et poursuivant un cerf qui s'élance dans la campagne vers la droite, où se trouvent quelques habitations rustiques et des massifs d'arbres s'élevant sur des tertres sablonneux.

Deux jeunes paysans se trouvent sur la terrasse du premier plan, non loin d'un enclos à palissades rustiques qui s'étend à droite.

Des broussailles et des plantes à végétation luxuriante occupent la gauche de cette production remplie d'intérêt.

H. 84 cent. L. 75 cent. Bois.

---

105. **ZACHT-LEVEN (Herman).**

115

Binoij de l'Epine

VUE D'UNE PARTIE DU RHIN.

A droite s'élève une ville entourée de murs et flanquée d'une tour; des collines et des plaines s'étendent au loin à l'horizon. A gauche un chemin conduit par une rampe assez forte dans un village dont on voit quelques habitations. Un grand nombre de figures animent les deux rives du fleuve, sur lequel on voit plusieurs barques et bateaux amarrés au rivage ou suivant le cours des eaux.

H. 45 1/2 cent. L. 62 cent. Bois.

SUPPLÉMENT.

TABLEAUX ET OBJETS D'ART.

TABLEAUX

DES ÉCOLES FLAMANDE, HOLLANDAISE, ITALIENNE ET ESPAGNOLE,

Décorant les Salons de M. le Comte R. DE CORNÉLISSEN.

106. CERQUOZZI (dit LE MICHEL-ANGE DES BATAILLES).

Dans un intérieur décoré d'une magnifique draperie brodée d'or, une jeune fille tient sur l'index de la main droite un perroquet auquel elle présente un fruit à becqueter. Elle est appuyée sur une table, où l'on voit une branche de cerisier chargée de fruits, sur laquelle un magnifique papillon dit *le grand paon de nuit* est venu se poser.

H. 71 cent. L. 58 cent. Toile.

107. LE MÊME.

Dans un intérieur décoré d'une riche draperie rouge, se trouve un jeune enfant à a blonde chevelure, ayant devant lui un plateau plein de fruits, sur lesquels un singe s'est jeté avec avidité; l'enfant, à sa vue, est saisi d'effroi et s'apprête à fuir en lui abandonnant les poires, les pommes et les figues.

H. 71 cent. L. 58 cent. Toile.

108. ROSA (Salvator).

SITE D'ITALIE.

Le Tibre dans son cours sinueux traverse la campagne de Rome, en se dirigeant vers la droite, et sur ses rives l'œil découvre de nombreuses ruines et habitations.

Des collines sablonneuses s'élèvent sur la gauche et se perdent à l'horizon; sur le monticule du premier plan, une famille de bergers garde un troupeau de moutons, que l'on voit dispersé çà et là.

Quelques autres figures animent encore cette composition, éclairée par une lumière chaude et vigoureuse.

H. 71 cent. L. 1 mètre 19 cent. Toile.

---

109. LE MÊME.

SITE D'ITALIE.

En aval d'un pont jeté sur le Tibre dans la campagne de Rome, des hommes sont entrés dans le fleuve, dont le lit peu profond laisse les eaux monter seulement à la hauteur des genoux; ils sont occupés à retirer des pièces de bois qui flottent; un cavalier descend le pont et se rend au premier plan; à l'autre extrémité du pont, se dressent quelques habitations pittoresques auprès desquelles on voit plusieurs figures groupées diversement. A droite, dans le lointain, s'élèvent des collines au bas desquelles on découvre des habitations entremêlées de bouquets d'arbres, que vient éclairer l'aube matinale.

H. 71 cent. L. 1 mètre 19 cent. Toile.

---

110. RUBENS (École de).

Hérodiade, mariée à Hérode Philippe, son oncle, le quitta pour vivre avec Hérode Antipas, son beau-frère; saint Jean-Baptiste blâma cette union incestueuse; Hérodiade s'en vengea en le faisant mettre à mort. L'artiste a choisi le moment où l'un des satellites de la reine lui apporte la tête du martyr, qu'elle reçoit et contemple avec l'ivresse de la vengeance satisfaite.

H. 1 mètre 18 cent. L. 1 mètre 18 cent. Toile.

111. BOTH (Attribué à).

PAYSAGE A L'ENTRÉE D'UNE FORÊT.

L'artiste nous transporte dans une forêt d'Italie, au moment où deux muletiers chassant leurs mules devant eux vont en sortir et gagner la campagne. Les derniers rayons d'un soleil couchant pénètrent avec peine à travers le feuillage épais des arbres séculaires.

H. 1 mètre 50 cent. L. 1 mètre 20 cent. Toile.

112. JORDAENS (Jacques).

SUJET MYTHOLOGIQUE.

Un satyre tient dans ses mains une corbeille remplie de raisins, de poires et de pommes; une jeune femme, appuyée non-chalamment sur lui, paraît chercher à le captiver par ses caresses et ses paroles flatteuses.

H. 71 cent. L. 80 cent. Toile.

113 Inconnu.

HIVER.

Paysage pris au milieu des Alpes dans un des sites les plus sauvages et dominé de chaque côté par des roches escarpées, couvertes de mousses, de broussailles et de quelques arbres que les ouragans ont brisés en partie. Sur la droite, au premier plan, on voit quelques chèvres qui se sont aventurées sur les roches moussues et glissantes; plus haut, un paysan traverse un pont jeté sur un torrent qui se précipite des hauteurs couvertes de neige et de glaciers et se brise écumant et furieux sur les roches brisées de son lit profond; à gauche, un autre paysan conduit un cheval chargé de bois, sur un chemin qui, suivant les anfractuosités des rochers, monte en serpentant vers un temple en ruine s'élevant sur les hauteurs couronnées de sapins.

H. 1 mètre 35 cent. L. 98 cent. Toile.

114. MURILLO.

Sur un banc de pierre près duquel est encore debout le piédestal d'une colonne en ruine, sont assis deux mendiants jouant ensemble à la mora.

Celui de droite, à la face rebondie, est vêtu d'une chemise de couleur déchirée et laissant

voir sa poitrine par la fente entr'ouverte ; les guenilles qui recouvrent ses jambes ne cachent qu'en partie ses genoux.

Celui de gauche, au visage amaigri et au teint hâve, est vêtu d'une chemise blanche ; une culotte couvrant le bas de son corps est attachée au-dessus des genoux et laisse voir ses jambes nues.

A leurs pieds sont deux melons, qui probablement fournissent l'enjeu qu'ils se disputent.

H. 1 mètre 42 cent. L. 1 mètre. Toile

---

115. **MIEL.**

PAYSAGE D'ITALIE.

Au pied de roches escarpées et couronnées de broussailles et d'arbustes aux rameaux touffus, s'élève l'habitation pittoresque d'un maréchal ferrant, qui est occupé à forger avec son ouvrier.

Deux chevaux sont attachés à la porte, un cavalier a relevé un pied de l'un d'eux et le livre au forgeron armé de son boutoir.

Au premier plan sont deux chiens dont l'un est couché ; l'autre, debout, se désaltère dans une mare ; un villageois chasse un cheval et un âne devant lui du côté de la forge.

A gauche on remarque plusieurs figures, près des murs en ruine formant l'entrée d'une ville.

H. 1 mètre 11 cent. L. 1 mètre 42 cent. Toile.

---

116. **RUBENS (Pierre-Paul).**

BACCHANALE.

Dans un paysage occupé à droite et à gauche par des arbres élevés et formant l'entrée d'un bois, des jeunes enfants dansent en rond.

L'un d'eux, à la blonde chevelure maintenue par un bandeau bleu pâle, joue du tambour de basque, auprès d'un Silène qui s'exerce sur un flageolet rustique.

Parmi ces danseurs, que l'artiste a légèrement vêtus, pour mieux nous laisser admirer la puissance de son pinceau à saisir leurs mouvements variés et leurs grâces enfantines, on remarque un deuxième Silène, et la figure sémillante d'une petite fille vêtue d'une tunique rouge.

Sur la terrasse du premier plan sont amoncelés des fruits divers ; des plantes à large végétation et des broussailles traitées avec délicatesse embellissent encore cette partie de la composition.

H. 73 cent. L. 1 mètre 2 cent. Bois transporté sur toile.

117. KEYSER (Théodore De).

PORTRAIT D'HOMME.

Cette belle tête porte un cachet de dignité que fait encore plus ressortir la barbe épaisse dont le bas de la figure est orné.

Une fraise à nombreux petits tuyaux repose sur son vêtement noir.

La main droite est relevée vers la poitrine, la gauche est appuyée sur une table que recouvre un tapis, et sur laquelle est un feutre posé sur un manuscrit.

H. 90 cent. L. 80 cent. Toile.

---

118. BOL (Ferdinand).

PORTRAIT.

Dans un intérieur qui laisse, par une draperie rouge relevée au fond, voir un paysage s'étendant au loin, est une jeune dame à la belle chevelure blonde dont les boucles soyeuses retombent sur les épaules et que retient en partie un lien portant des ornements de perles.

Vêtue d'une robe noire qui recouvre une jupe de brocart richement broché en or, elle tient sa main droite appuyée sur la poitrine, tandis que de la main gauche elle relève un coin de sa robe.

Ses poignets sont ornés de bracelets en perles blanches. A sa droite est un siége en cuir à clous dorés.

H. 1 mètre 2 cent. L. 87 cent. Bois.

---

119. Inconnu.

PORTRAIT.

Le personnage que nous avons sous les yeux est vêtu d'une vaste robe de chambre en velours rouge, enrichie d'une broderie d'or et doublée de fourrure.

Sur sa tête vénérable, dont une longue barbe blanche rehausse encore la dignité, repose un bonnet également en velours rouge, bordé de fourrure.

Il porte dans ses bras un jeune chien à poil ras.

H. 71 cent. L. 55 cent. Toile.

120. Inconnu.

PORTRAIT DE FEMME.

Jeune personne de distinction, vêtue d'un riche corsage de satin blanc broché, sur lequel repose une robe noire à longue jupe. Ses cheveux sont relevés et maintenus par un bonnet brodé; une collerette à larges bouffants entoure son cou, et fait ressortir une tête gracieuse, aux teintes vigoureuses, aux traits fins et délicats, que la jeunesse illumine.

Sa main droite retient un mouchoir blanc du tissu le plus fin; la main gauche repose sur sa taille et touche les chaînons d'une chaîne en or qui l'entoure avec grâce.

H. 1 mètre. L. 76 cent. Bois.

---

121. DYCK (Attribué à Antoine Van).

LES DEUX ÉPOUX.

Dans un riche intérieur une dame assise dans un fauteuil, à gauche, présente la main à un gentilhomme debout devant elle.

Tous deux sont vêtus de noir.

La dame a ses cheveux blonds relevés en arrière; un magnifique col plat brodé retombe sur sa poitrine, et des manchettes relevées et brodées ornent ses poignets.

Le mari porte sur sa tête un large feutre noir; ses lèvres sont ombragées d'une légère moustache, qui ne fait qu'ajouter à la noblesse de ses traits.

Les chairs sont finement modelées; le sang y paraît circuler jusque dans les vaisseaux les plus ténus.

Les poses sont remplies de dignité et de naturel.

Une simple draperie rouge relevée au fond, et un siége de cuir à clous dorés, sont les seuls accessoires dont l'artiste s'est servi pour produire de l'effet.

H. 1 mètre 44 cent. L. 1 mètre 12 cent. Toile.

---

122. Inconnu.

PORTRAIT D'UN JEUNE GENTILHOMME.

Il est habillé d'un riche pourpoint broché, sur lequel est jeté un ample manteau noir que soutient le bras gauche, dont la main est appuyée sur la hanche.

Des manchettes brodées sont relevées sur les poignets.

Ses cheveux bouclés retombent de chaque côté de sa tête, dont les traits sont empreints de dignité.

Une large collerette richement brodée entoure son cou et sert encore à relever la bonne mine de celui qui la porte.

H. 1 mètre 12 cent. L. 83 cent. Toile.

---

123. WERFF (Van der).

PORTRAIT D'HOMME.

L'artiste a mis sous nos yeux un seigneur richement habillé, sur les épaules duquel est placé un manteau en velours rouge, qu'il tient relevé de la main droite, tandis que de la gauche il est occupé à retenir les plis du manteau sur son cou.

Sa chevelure blonde retombe à larges boucles sur les côtés.

Un col brodé repose sur ses épaules.

H. 73 cent. L. 65 cent. Toile.

---

124. Inconnu.

PORTRAIT D'UN SEIGNEUR.

Il est habillé avec une grande recherche; son vêtement, de couleur olive, est orné de boutons dorés, et les manches sont brodées en or aux poignets.

Sa tête est coiffée d'une épaisse perruque du temps de Louis XIV.

A son cou est attachée une cravate dont les bouts sont en guipure.

Sa main droite est gantée et s'appuie avec noblesse sur la hanche; sa main gauche est passée dans la fente de son habit, dont l'ouverture laisse voir un gilet garni d'une riche broderie d'or.

H. 1 mètre L. 1 mètre 20 cent. Toile.

125. KLOMP (Albert).

PAYSAGE ET ANIMAUX.

Un pâtre et une bergère gardent un troupeau composé de vaches et de moutons, au sein d'un paysage pittoresque, dont la droite est formée par un monticule que domine un bouquet d'arbustes et d'arbrisseaux aux rameaux déliés et touffus.

H. 32 cent. L. 38 cent. Toile.

126. MAAS (Nicolas).

PORTRAIT D'UN JEUNE GARÇON.

L'artiste nous a transportés au milieu d'un parc. Sur la droite s'élève un péristyle orné d'une large draperie rouge relevée à gauche, où elle permet aux regards de se porter au loin.

Sur une estrade recouverte d'un tapis rouge à franges dorées, se trouve un jeune homme vêtu avec richesse, et qu'une robe de velours vert enveloppe dans ses plis larges et flottants.

Un bel épagneul repose à ses pieds, à gauche.

H. 40 cent. L. 35 cent. Toile.

127. MOMMERS (Henri).

INTÉRIEUR.

Dans la cour d'une ferme sont groupées quelques personnes, parmi lesquelles on remarque une ménagère faisant ses observations, sans doute pleines de sagesse, à son mari qui s'apprête à boire un peu trop largement.

A gauche est une paysanne assise à terre.

A droite sont deux figures dont l'une est debout et écoute l'autre qui est assise et lui fait une lecture.

Auprès d'un puits, à droite, est une cruche à côté d'un chaudron.

Quelques légumes, ainsi que divers autres accessoires, embellissent cette production, animée de chevaux et de moutons que l'on voit au fond.

H. 53 cent. L. 79 cent. Toile.

128. RUISDAEL (d'après Salomon).

PAYSAGE ET ANIMAUX.

Un vieux chêne au tronc noueux à demi rongé par les vers, et brisé par les vents, s'élève sur la lisière d'une sombre forêt formant la gauche d'un paysage que traverse un large chemin, sur lequel est un homme à cheval, suivi d'un pâtre chassant devant lui son troupeau de vaches.

H. 50 cent. L. 65 cent. Toile.

129. Inconnu.

PORT DE MER D'ITALIE.

Sur la plage qui s'étend au premier plan on voit un muletier avec deux mules, dont l'une lui sert de monture.

A droite, une tour servant de phare s'élève sur un monticule rocailleux. Des collines embellies par un grand nombre d'habitations rustiques et de villas s'étendent au loin à l'horizon.

Plusieurs vaisseaux et embarcations sillonnent la mer en diverses directions.

H. 50 cent. L. 32 cent. Cuivre cintré.

130. RUISDAEL (Salomon).

Des arbres élevés, aux rameaux tortueux et touffus, annoncent l'entrée d'une sombre forêt. Dans une éclaircie, à droite, est une villageoise montée sur son âne et causant avec un villageois qui l'accompagne.

A gauche, une figure traverse un pont de bois rustique jeté sur un ruisseau qui descend en serpentant au premier plan et y forme de légères cascades.

H. 61 cent. L. 78 cent. Bois.

131. TILBORG (Gilles Van).

RÉUNION DE FAMILLE.

Dans un salon richement décoré est une famille composée de six personnes et de deux jeunes enfants, se livrant aux plaisirs de la musique.

A terre, on voit des cahiers et divers instruments de musique.

Quelques autres accessoires embellissent encore cette composition.

H. 1 mètre 20 cent. L. 92 cent. Toile.

---

132. WERFF (Van der) [Attribué à].

INTÉRIEUR.

Dans une chambre à coucher, dont on voit se dresser au fond le lit à baldaquins, une dame à la blonde chevelure bouclée est assise ayant auprès d'elle ses deux enfants.

D'une main elle tient une fleur, et de l'autre sa petite fille, dont le jeune frère est assis à l'extrême droite et caresse un petit chien.

H. 35 cent. L. 24 1/2 cent. Bois.

---

133. WERFF (Pierre Van der).

SUJET MYTHOLOGIQUE.

Calisto, fille de Lycaon, était l'une des plus belles nymphes de Diane et celle qui chérissait le plus cette déesse. Jupiter en devint épris, et pour la séduire il prit la figure de Diane elle-même.

Le peintre a saisi le moment où Diane, ayant découvert la faiblesse de cette nymphe, la chasse ignominieusement de sa présence.

H. 28 cent. L. 22 cent. Bois.

---

134. FETI (Domenico).

PASTORALE.

Au pied d'un arbre vieux et en partie brisé par les autans, une bergère est assise et file sa quenouille, en gardant son troupeau.

Près d'elle sont deux jeunes enfants.

Au fond un laboureur travaille à ses champs et y trace de profonds sillons.

H. 88 cent. L. 65 cent. Toile.

---

135. QUILLINIUS (Érasme).

ÉPISODE DE LA BATAILLE DE WOERINGEN.

Les troupes du duc Jean se présentent sur un pont défendu par les troupes de l'électeur de Cologne ; un combat meurtrier s'engage sur cet étroit espace, du haut duquel sont précipités des chevaux et des hommes qui vont trouver la mort dans le fleuve.

H. 42 cent. L. 55 cent. Bois.

---

136. LE MÊME.

MÊME SUJET.

Au milieu d'une vaste plaine traversée par une rivière, des cavaliers, montés sur des chevaux fougueux, s'élancent sur les traces des ennemis qui fuient devant eux. A l'arrière-garde des troupes poursuivies, on remarque l'étendard de l'électeur de Cologne ; le chef des poursuivants porte l'étendard rouge du duc Jean.

H. 42 cent. L. 55 cent. Bois.

137. QUILLINUS (Érasme).

BATAILLE DE WOERINGEN.

L'électeur de Cologne s'est trouvé entouré et menacé par deux fantassins, contre lesquels il se défend avec un courage héroïque. Au fond on aperçoit les deux corps d'armée qui en viennent aux mains et vont se disputer une victoire toujours chèrement achetée.

H. 42 cent. L. 55 cent. Bois.

138. LE MÊME.

PRISE DE L'ÉLECTEUR DE COLOGNE.

Les troupes de l'électeur de Cologne et celles du duc Jean se sont rencontrées et se sont ruées avec acharnement les unes contre les autres. La mêlée est terrible, les morts et les mourants jonchent déjà la terre; l'électeur de Cologne est saisi et fait prisonnier au moment où il pourfend un ennemi de son large cimeterre.

H. 42 cent. L. 55 cent. Bois.

139.

Sous ce numéro seront vendus les tableaux non catalogués.

OBJETS D'ART ET CURIOSITÉS.

VERRERIE DE VENISE DU XVI^e SIÈCLE.

1. Coupe en verre craquelé, de forme octogone ; pièce très-rare.

H. 11 1/2 cent. Diamètre 22 cent.

2. Vase en forme de panier, en verre craquelé avec l'anse guillochée en serpenteau.

H. 12 cent. Diam. 15 1/2 cent.

3. Autre vase en verre craquelé ; fêlé.

H. 10 cent. Diam. 13 1/2 cent.

4. Burette vénitienne d'une forme exceptionnelle et très-curieuse, en verre couleur laiteuse.

H. 12 cent.

5. Flacon en verre jaune, orné de médaillons avec mascarons ; le couvercle est garni d'un bouton de couleur de turquoise ; pièce curieuse.

H. 12 cent.

6. Une gourde en verre laiteux, avec dessins rubanés de bleu et fermé par un bouchon à vis en argent.

H. 15 cent.

7. Petit flacon à filets blancs, formant des dessins variés.

H. 11 cent.

8. Un flacon en forme de biberon, en verre blanc, d'une façon très-curieuse et d'un travail délicat.

9. Un verre forme coquille, supporté par un pied en spirale.

H. 12 cent.

10. Deux gobelets en verre opale, à pans cannelés.

H. 7 1/2 cent.

11. Verre à filigrane, à pied ; très-délicat.

H. 11 cent.

12. Un flacon en boule, verre teinté bleu, avec un bouchon en argent.

13. Un biberon en verre porcelaine moucheté.

14. Flacon cannelé en verre, imitant le marbre jaspé.

15. Une tasse et sa soucoupe en verre jaspé, avec paillettes d'or, teinte de rubis.

H. 11 cent.

16. Diverses autres pièces de verroterie.

VERRES EN CRISTAL GRAVÉ.

17. Un verre gravé du temps de Louis XV, à huit pans, dont deux plus larges, et représentant plusieurs sujets; à pied; travail très-fin.

H. 14 cent.

18. Un verre gravé, à pied, portant pour devise *De Vriendschap*.

H. 20 cent.

19. Un verre gravé avec des armoiries.

H. 21 cent.

20. Grand verre, à pied, à champagne, portant des dessins arabesques.

H. 32 cent.

21. Deux coupes à champagne, à pied; verre uni.

H. 27 cent.

22. Un flacon gravé, cette pièce est fêlée.

H. 33 cent.

23. Grand verre à pied, avec couvercle; verre taillé et gravé avec armoiries.

H. 45 cent.

24. Grand verre à pied, gravé.

H. 42 cent.

25. Un verre à pied.

26. Un verre à pied.

27. Grand plateau concave en verre de Venise, émaillé et doré au fond et sur les bords.

Profondeur 7 1/2 cent. Diam. 4 1/2 cent.

28. Un plateau avec peinture représentant le jugement de Pâris.

Diam. 49 cent.

29. Un verre droit, avec deux écussons émaillés et dorés.

H. 29 cent.

FAIENCE ITALIENNE DU XV^e^ ET DU XVI^e^ SIÈCLE.

30. Grand plat représentant, au fond, des divinités marines diversement groupées; bords richement décorés d'arabesques, et portant un médaillon, signé Urbini; au milieu une renommée. Pièce très-rare et d'une parfaite conservation.

Diam. 48 cent.

31. Un grand plat, dont le milieu représente l'adoration des Mages; fond blanc, rehaussé de bleu et jaune; bordure en ronde bosse représentant des fruits en relief et des fleurs.

Diam. 48 cent.

32. Un beau plat en faiença, représentant le jugement de Salomon; richement décoré.

H. 6 cent. Diam. 26 cent.

33. Un plat à cannelures, représentant Apollon poursuivant Daphné.

H. 8 cent. Diam. 25 cent.

34. Un plateau concave, richement décoré de sujets mythologiques.

H. 4 cent. Diam. 20 cent.

35. Un plat évasé forme coquille, fond bleu, richement décoré d'arabesques, au milieu est un médaillon représentant un amour.

H. 6 cent. Diam. 23 cent.

36. Un vase en terre d'Italie, dont le ventre émaillé représente un paysage avec figures.

37. Un grand plat à pans irréguliers, dont le fond offre une allégorie représentant les arts régnant sur le monde; des amours tiennent un globe fleurdelisé, au-dessus duquel est une banderole portant l'inscription suivante : *Emicat in cunctis majestas, gloria, virtus;* au bas un lion tient un autre globe avec l'inscription : *Libertas.*

38. Un vase à reflets métalliques, à dessins arabesques variés; le pied a été rapporté.

H. 19 cent. Diam. 30 cent.

39. Une coupe en argent, servant à boire à la santé de l'invisible; forme coquille à huit pans; très-curieuse.

H. 14 cent. Diam. 15 cent.

40. Six tasses en verre rubis.

41. Un vase en verre rubané bleu et blanc, portant un couvercle et monté sur un pied en métal.

H. 26 cent.

42. Un bas-relief repoussé représentant Judith après avoir coupé la tête d'Holopherne.

Diam. 12 cent.

43. Un bas-relief représentant un guerrier, le casque en tête, monté sur un cheval fougueux.

Ovale. 13 cent. sur 10 cent.

PORCELAINE ANCIENNE DE CHINE ET DU JAPON MONTÉE EN BRONZE DORÉ.

44. Deux magnifiques vases Celadon porphyre, porcelaine de l'Hindoustan montés en bronze doré.
H. 55 cent. Diam. 27 cent.

Cette belle garniture provient de la vente de Madame la Comtesse Lehon, faite à Paris.

45. Deux vases verts à médaillons, peau de chagrin. (Chine).
H. 38 cent. L. 16 cent.

46. Deux chimères montées en bronze.
H. 55 cent. L. 31 cent.

47. Deux coupes en argent ciselé et repoussé; XVII^e^ siècle.
H. 12 1/2 cent. Diam. 17 cent.

48. Une pendule style Louis XV; d'un travail très-soigné.
H. 48 cent. L. 35 cent.

49. Une pendule époque Louis XVI.
H. 46 cent. L. 34 cent.

50. Une statuette en marbre, montée sur un socle en bronze dore.

51. Un cadre avec glace, en bois sculpté et doré; d'un travail très-riche.
H. 2 mètre 24 cent. L. 1 mètre 30 cent.

52. Sous ce numéro seront vendus les objets non catalogués.

33 138278

JUAP96-D9869

THE GETTY CENTER
LIBRARY

1857 May 11 BrLeC c.1
J. & A. L/Collection de tableaux
96-P9869

3 3125 01187 7468